

BAHÁ'Í CANADA

AUTOMNE 2019 | DISCOURS 176 É.B.

VOL. 32 N° 3



L'esprit des tout
premiers croyants

Passages des Écrits

Gloire à toi, ô mon Dieu qui orna le monde de l'éclat de l'aurore suivant la nuit, où naquit celui qui annonça la manifestation de ta souveraineté transcendante, l'aube de ton essence divine et la révélation de ta suzeraineté suprême. Je te supplie, ô Créateur des cieus et Façonneur des noms, d'aider par ta grâce ceux qui s'abritent à l'ombre de ton abondante miséricorde et qui élèvent la voix parmi les peuples du monde pour glorifier ton nom.

Ô mon Dieu! tu vois le Seigneur de toute l'humanité enfermé dans sa très grande prison, appelant ton nom à haute voix, contemplant ta face, proclamant ce qui enchante les habitants de tes royaumes de la révélation et de la création. Ô mon Dieu! je vois ma personne captive aux mains de tes serviteurs, et pourtant sur son visage resplendit la lumière de ta souveraineté et les révélations de ton invincible pouvoir, permettant à tous d'avoir la certitude que tu es Dieu, et qu'il n'est pas d'autre Dieu que toi. Le pouvoir des puissants ne peut te résister ni l'influence des dirigeants te dominer. Tu fais tout ce que tu veux en vertu de ta souveraineté qui englobe toutes choses créées et tu ordonnes ce qui te plaît par le pouvoir de ton autorité qui domine la création tout entière.

Je t'implore, par la gloire de ta manifestation et par la force de ton pouvoir, de ta souveraineté et de ton élévation, de rendre victorieux ceux qui se lèvent pour te servir, qui aident ta cause et se tiennent humblement devant la splendeur de la lumière de ta face. Ô mon Dieu, rends-les donc triomphants face à tes ennemis et inébranlables dans ton service, pour qu'à travers eux, les preuves de ton ascendance soient établies dans tes royaumes et que les signes de ton indomptable pouvoir soient révélés dans tes territoires. En vérité, par ta puissance tu fais ce que tu veux; il n'est pas d'autre Dieu que toi, le Secours, l'Absolu.

Cette glorieuse tablette fut révélée le jour anniversaire de la naissance [du Báb] afin que tu la récites dans un esprit d'humilité et de supplication, et que tu rendes grâce à ton Seigneur, l'Omniscient, l'Informé. Efforce-toi de tout ton cœur de servir Dieu pour qu'émane de toi ce qui immortalisera ta mémoire dans son ciel glorieux et exalté.

Dis: Glorifié sois-tu, ô mon Dieu ! Je t'implore, par l'Orient de tes signes et par le Révéléateur de tes témoignages évidents, de veiller à ce qu'en toutes circonstances, je tienne solidement la corde de ta bienveillante providence et saisisse fermement le pan de ta générosité. Compte-moi parmi ceux que les changements et les hasards du

monde n'ont pas réussi à décourager de te servir et de te faire allégeance, ceux que les assauts des peuples n'ont pu empêcher de magnifier ton nom et de célébrer ta louange. Aide-moi par ta grâce, ô mon Seigneur, à faire tout ce que tu aimes et tout ce que tu désires. Puis permets-moi de réaliser ce qui exaltera ton nom et attisera le feu de ton amour.

Tu es, en vérité, l'Indulgent, le Bienfaisant.

– Bahá'u'lláh, *Tablettes révélées après le Kitáb-i-Aqdas*, p. 194

Sortez de vos cités, ô peuples de l'Ouest, et aidez Dieu avant le jour où le Seigneur de miséricorde descendra vers vous à l'ombre des nuages, avec les anges évoluant autour de Lui, exaltant sa louange et cherchant le pardon pour ceux qui ont vraiment cru en Nos signes.

En vérité, son décret a été promulgué et le commandement de Dieu, tel qu'il est donné dans le Livre-Mère, a vraiment été révélé...

Devenez comme de véritables frères dans la religion de Dieu, une et indivisible, exempte de distinctions, car Dieu, en vérité, désire que votre cœur devienne un miroir pour vos frères dans la foi, afin que vous vous réfléchissiez en eux et eux en vous. Ceci est le vrai chemin de Dieu, le Tout-Puissant et, en vérité, Il est attentif à vos actions.

– Le Báb, *Sélection des Écrits du Báb*, p. 50-51.

Adore Dieu de manière telle qu'aucun changement ne se produirait dans ton adoration si ta dévotion te conduisait au feu ou si, de la même manière, ta récompense devait être le paradis. Ainsi - seulement - devrait être l'adoration qui convient au seul vrai Dieu.

Si ton adoration était motivée par la peur, elle ne serait pas convenable à la cour sanctifiée de sa présence, et ne pourrait être considérée comme un acte voué par toi à l'unicité de son être.

De même, si ton regard se posait sur le paradis et que tu l'adorais tout en chérissant un tel espoir, tu ferais de la création divine un partenaire de Dieu en dépit du fait que ce paradis est désiré par les hommes.

Le feu et le paradis s'inclinent et se prosternent devant Dieu. Ce qui est digne de son Essence est de l'adorer pour Lui-même, sans crainte du feu ni espoir du paradis

– Le Báb, *Sélection des Écrits du Báb*, p. 71-2.

Automne 2019

novembre | discours 176 è.b.

Vol. 32, n° 3

Publié pour les bahá'ís du Canada

Dans ce numéro



EN COUVERTURE : Une pièce de théâtre d'ombres représentant Mulla Husayn à la Maison du Báb, jouée à l'école d'été bahá'íe du Québec. Photo : Lorraine Goh

Bahá'í Canada (ISSN 1199-1682) est une publication de l'Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís du Canada. La revue paraît de trois à quatre fois l'an.

7200, rue Leslie, Thornhill (Ontario) L3T 6L8

Téléphone : 905 889-8168

Télécopieur : 905 889-8184

Courriel : secretariat@bahai.ca

Renvoyer le courrier non livrable au Canada au :
Service des registres

7200, rue Leslie, Thornhill (Ontario) L3T 6L8

Courriel : records@bahai.ca

CONVENTION « ENVOIS DE POSTE-
PUBLICATION » n° 40050758

La Maison universelle de justice 4

À tous ceux qui sont venus honorer le Héraut
d'un nouveau jour

Portail de pèlerinage en ligne

L'Assemblée spirituelle nationale 7

Buts pour les contributions

Message adressé à la fête de perfection

Message adressé à la fête de puissance

Plan du mausolée de 'Abdu'l-Bahá

Aux bahá'ís du Canada et à ceux qui travaillent à
leurs côtés dans le domaine du service

À propos de ce numéro 12

Épisodes de l'histoire de la Foi 13

Délimiter diverses périodes

Une héroïne de Zanján

Zarrin Moqimi Abyáneeh

Article principal 23

Vancouver et Toronto se servent de ce qui a été
appris à Sydney

Des quatre coins du Canada 27

La signification du sacrifice

Des phares spirituels à Pond Inlet

Étudier la loi du huqúqu'lláh

Réflexions sur la croissance 32

Renseignements 33

À tous ceux qui sont venus honorer le Héraut d'un nouveau jour

Message de la Maison universelle de justice aux bahá'ís du monde, octobre 2019.

À tous ceux qui sont venus honorer le Héraut d'un nouveau jour

Amis chèrement aimés,

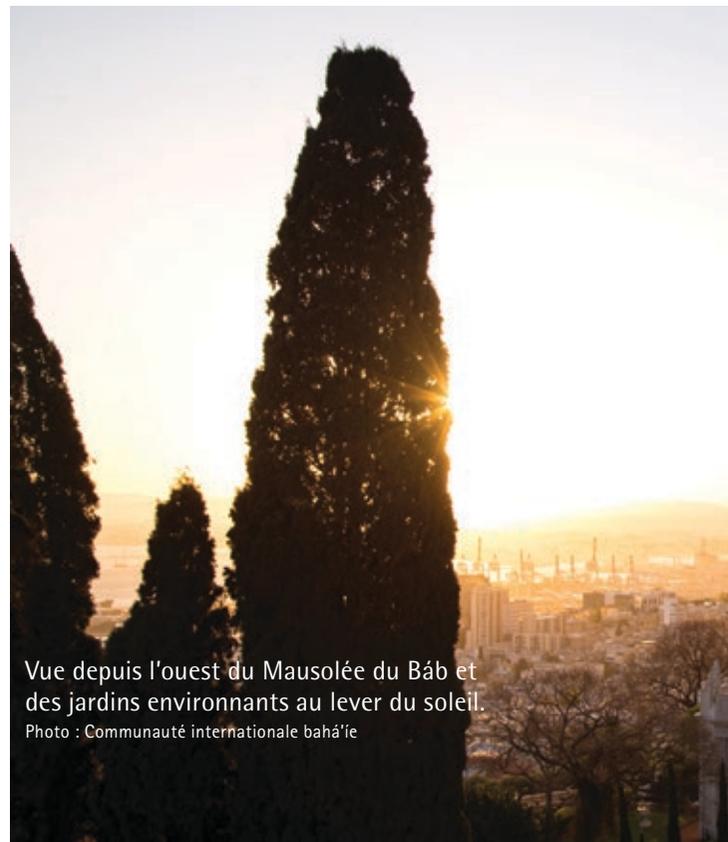
Réfléchissez avec nous. Chaque fois qu'un Éducateur divin se manifeste dans le monde, une Figure dont les enseignements en viendront à modeler la pensée et l'action humaines des siècles durant – à une époque si marquante et si cataclysmique, à quoi devrions-nous nous attendre ?

L'avènement de chaque Éducateur divin, comme en font mention les textes sacrés des grandes religions du monde, est un événement crucial qui accélère le progrès de la civilisation. L'impulsion spirituelle que chacun d'entre eux a fournie tout au long de l'histoire a permis d'étendre le rayon de la coopération humaine du clan à la tribu, à la ville-État et à la nation. Chacun de ces grands Enseignants a promis que, le moment venu, apparaîtrait une autre Figure divine dont l'avènement serait attendu et dont l'influence réformerait le monde. Il n'est donc pas étonnant que la venue du Báb, dont nous honorons aujourd'hui le deux centième anniversaire de la naissance, ait provoqué une agitation sans précédent dans le pays où il est né. Le moment de son apparition, comme celui de la venue de toutes ces Figures, a précipité la libération de puissantes forces spirituelles – mais aucun événement spectaculaire n'y a été associé. Au lieu de cela, une conversation s'est engagée, tard le soir, dans une modeste demeure persane, entre un étudiant en religion et son jeune hôte, durant laquelle ce dernier révéla qu'il était le Promis, l'Éducateur divin que son invité cherchait. « Observez attentivement », remarqua-t-il. « La personne à laquelle [...] [il] a [été] fait allusion pourrait-elle être une autre que moi ? » C'est ce jeune homme, le Báb, que nous saluons comme Celui dont la venue – après un intervalle de mille ans – a une fois de plus diffusé la lumière de la direction divine sur l'humanité.

De ce premier instant a découlé tout ce qui est advenu depuis. Les Écrits du Báb ont coulé abondamment de sa plume, révélant de profondes vérités, rejetant les superstitions qui prévalaient en son temps, exhortant le peuple à reconnaître l'importance de l'époque, fustigeant l'hypocrisie de ses dirigeants et appelant le monde à une norme de conduite élevée. « Ô peuples de la terre ! » – déclare-t-il dans l'une de ses

principales œuvres – « En vérité, la resplendissante Lumière de Dieu est apparue parmi vous [...] afin que vous puissiez être guidés vers les voies de la paix et, avec la permission de Dieu, que vous sortiez de la nuit vers la lumière sur ce long chemin de vérité... » Son influence s'est répandue avec une rapidité extraordinaire, débordant les frontières de la Perse. Les observateurs furent également stupéfaits par la croissance rapide du nombre de ses disciples et par leurs actions d'un courage et d'une dévotion inégalés. Des récits de la vie du Báb – le cours rapide qu'elle a suivi et le drame tragique qui y a mis fin – ont incité des âmes curieuses à se rendre en Perse et à poursuivre leur recherche, et ont inspiré un éventail d'hommages artistiques à sa Personne.

L'éclat de la lumière du Báb semble plus éblouissant encore quand il a pour toile de fond l'obscurité du milieu social dans lequel il est apparu. La Perse du dix-neuvième siècle était bien loin de ses heures de gloire, alors que sa civilisation faisait l'envie du monde. L'ignorance y régnait alors; des dogmes insensés n'étaient pas contestés; les inégalités étaient aggravées par une corruption endémique. La religion, le fondement de l'ancienne prospérité de la Perse, était devenue un corps dénué de l'esprit qui l'avait animé. Chaque année qui passait n'apportait que désillusion et désespoir aux masses assujetties. L'oppression était totale. Puis, tel un orage printanier, le Báb est venu nettoyer et purifier, déraciner les coutumes surannées et dépassées



Vue depuis l'ouest du Mausolée du Báb et des jardins environnants au lever du soleil.

Photo : Communauté internationale bahá'íe

d'un âge dévoyé et laver la poussière qui brouillait la vue de ceux qui avaient été aveuglés par l'illusion. Mais le Báb avait un objectif particulier en vue. Il cherchait à préparer le monde à la venue imminente de Bahá'u'lláh – le second des Astres jumeaux destinés à apporter une lumière nouvelle à l'humanité. C'était son thème le plus récurrent. « Lorsque l'Étoile du matin de Bahá brillera, resplendissante, au-dessus de l'horizon d'éternité, » enjoignit-il à ses disciples, « il vous incombe de vous présenter devant son trône. »

C'est ainsi que le Báb, et Bahá'u'lláh avec une splendeur plus grande encore, ont illuminé une société et une époque enveloppées dans les ténèbres. Ils ont inauguré une nouvelle étape dans l'évolution sociale : l'étape de l'unification de toute la famille humaine. Les énergies spirituelles qu'ils ont libérées dans le monde ont insufflé dans chaque domaine d'activité une vie nouvelle dont les résultats sont perceptibles dans la transformation qui s'est produite. La civilisation matérielle a énormément progressé ; des découvertes stupéfiantes ont été réalisées en science et en technologie ; les portes des connaissances accumulées de l'humanité ont été grandes ouvertes. Et les principes énoncés par Bahá'u'lláh pour ennoblir et faire progresser la société et pour mettre fin aux systèmes de domination et d'exclusion sont aujourd'hui largement acceptés. Songez à son enseignement selon lequel le genre humain ne forme qu'un seul peuple, ou que les femmes sont égales aux hommes, ou que l'éducation doit être universelle, ou que la recherche rationnelle de la vérité doit prévaloir sur les théories fantaisistes et les préjugés. Dans tous les pays, une grande partie de la population du monde est aujourd'hui d'accord avec ces valeurs fondamentales.

Toutefois, des arguments contre ces valeurs, bien qu'autrefois relégués à la marge de la pensée réfléchie, resurgissent dans la société – rappelant que les idéaux ont besoin de la force d'un engagement spirituel pour être consolidés. Reconnaître quelque chose par principe est une chose ; y adhérer de tout

son cœur en est une autre, et il est encore plus difficile de refaire la société de manière à l'exprimer d'une manière collective. C'est pourtant le but de communautés à travers le monde qui prennent modèle sur les enseignements de Bahá'u'lláh. Ces communautés s'efforcent de concentrer la lumière de ces enseignements sur les problèmes chroniques qui affligent les sociétés dans lesquelles elles vivent ; elles élaborent des programmes d'action concrète centrés sur des préceptes spirituels. Ces communautés promeuvent l'éducation des filles et des garçons en toutes circonstances ; adhèrent à une conception élargie de l'adoration qui inclut le travail effectué dans un esprit de service ; considèrent les aspirations spirituelles, plutôt que l'intérêt personnel, comme des sources intarissables de motivation ; et inculquent une volonté de favoriser la transformation individuelle et sociale. Elles aspirent à susciter simultanément un progrès spirituel, social et matériel. Par-dessus tout, ces communautés se définissent par leur dévouement à l'unité de l'humanité. Elles chérissent la riche diversité que représentent tous les peuples du monde, tout en maintenant que notre identité en tant que membres du genre humain passe avant d'autres identités et associations. Elles affirment la nécessité d'une conscience planétaire, née d'une préoccupation commune pour le bien-être de l'humanité, et elles considèrent tous les peuples de la terre comme leurs frères et sœurs spirituels. Ne se contentant pas d'appartenir à de telles communautés, les disciples de Bahá'u'lláh s'efforcent constamment d'inviter des âmes animées par des préoccupations semblables aux leurs à se joindre à eux pour apprendre à mettre ses enseignements en pratique.

Nous arrivons au cœur de notre propos. Il s'agit d'une question difficile, et elle requiert de la franchise. Il existe de nombreuses causes nobles et admirables dans le monde, et elles découlent de perspectives particulières, chacune ayant son propre mérite. La cause de Bahá'u'lláh est-elle simplement l'une d'entre elles ? Ou est-elle universelle, incarnant les plus hauts idéaux de toute l'humanité ? Après tout, une Cause destinée à devenir la source de justice et de paix durables – non pas pour un lieu ou un peuple en particulier, mais pour tous les lieux et tous les peuples – doit être inexhaustible, elle doit posséder une vitalité céleste qui lui permette de transcender toutes les limites et d'englober toutes les dimensions de la vie de l'humanité. En définitive, elle doit avoir le pouvoir de transformer le cœur humain. Alors, à l'instar de l'invité du Báb, observons attentivement. La cause de Bahá'u'lláh ne possède-t-elle pas ces qualités mêmes ?

Si les enseignements apportés par Bahá'u'lláh sont ce qui permettra à l'humanité de progresser vers les plus hauts niveaux d'unité, alors il nous faut sonder notre âme pour trouver la bonne réponse. La multitude qui a reconnu le Báb a été exhortée à l'héroïsme, et sa remarquable réponse est consignée dans l'histoire. Que tous ceux qui sont conscients de l'état du monde, et des maux tenaces qui déforment la vie de ses habitants, entendent l'appel de Bahá'u'lláh à servir avec abnégation et loyauté – l'héroïsme de l'époque actuelle. Quoi d'autre pourra sauver le monde, sinon les efforts d'innombrables âmes qui font du bien-être de l'humanité leur principale, leur première préoccupation ?

– La Maison universelle de justice



Portail de pèlerinage en ligne

Lettre du département du secrétariat de la Maison universelle de justice à certaines assemblées spirituelles nationales, en date du 26 juillet 2019.

Chers amis bahá'ís,

Un nouveau portail en ligne est désormais actif et est accessible par le site Web pilgrimage.bahai.org. Ce portail permettra aux bahá'ís de directement soumettre, suivre et mettre à jour les demandes de pèlerinage et de visite. Après soumission de la demande, le demandeur recevra un courriel automatique avec son numéro de demande et un lien pour créer son mot de passe. Après, s'être connecté au site Web, les personnes pourront voir les directives pertinentes afin de compléter et de soumettre l'information demandée. Une fois la demande traitée, le Département du pèlerinage entrera en contact avec le demandeur par courriel, lui transmettant des instructions sur la manière de voir les dates disponibles de pèlerinage et de faire une sélection. Tout changement

relatif à une demande de pèlerinage ou de visite peut être effectué à travers le site Web à tout moment. Les personnes ayant besoin d'aide pour soumettre une demande peuvent contacter leur Assemblée spirituelle nationale qui peut soumettre une demande en leur nom. Les croyants sont également invités à effectuer leur demande de pèlerinage ou de visite par courriel ou par la poste.

D'ici le 14 août 2019, le Département du pèlerinage contactera toutes les personnes qui ont déjà effectué une demande de pèlerinage, y compris ceux qui ont déjà reçu une invitation, pour leur fournir un nouveau nom d'utilisateur et un nouveau mot de passe qui leur permettront d'avoir accès et de mettre à jour leur demande à travers le site Web. Toute personne qui a fait une demande pour venir en pèlerinage et qui n'a pas été contactée à cette date pourra écrire au Département à l'adresse pilgrimage@bwc.org. Ceux qui ont fait la demande pour une brève visite seront également contactés par le Département du pèlerinage en temps opportun.

Recevez nos chaleureuses salutations bahá'ies.
Le Département du secrétariat



Fenêtres de la Maison des pèlerins occidentaux. Photo : Communauté internationale bahá'ie

Buts pour les contributions

Lettre de l'Assemblée spirituelle nationale à toutes les assemblées spirituelles locales et tous les conseils régionaux bahá'ís, le 5 juillet 2019.

Chers amis bahá'ís,

Au début du mois de juin, alors que la joyeuse expérience du Congrès national était encore fraîche dans nos esprits et nos cœurs, l'Assemblée spirituelle nationale et les conseillers se sont réunis avec un groupe d'amis représentant tous les conseils régionaux bahá'ís, tous les conseils des instituts régionaux et cinq assemblées locales de tout le pays. Au cours d'une discussion qui s'est appuyée sur la consultation des délégués — une discussion qui a incité l'Assemblée nationale à augmenter les objectifs de contribution pour l'année à venir — nous avons exploré les moyens de renforcer le débit de ressources matérielles permettant de profiter des perspectives de croissance passionnantes qui se présentent à nous.

Comme nous l'avons mentionné dans notre récente lettre aux amis du Canada, le compte rendu d'une équipe d'amis des groupements de Vancouver et de Toronto qui ont visité celui de Sydney en Australie, dans le cadre d'un processus global d'apprentissage a galvanisé les amis présents au Congrès. Dans sa réponse au message du Congrès, la Maison universelle de justice a fait référence au « sentiment d'enthousiasme et de détermination qui nous a été communiqué dans le message que nous ont envoyé les délégués à votre Congrès national » et a demandé que nous fassions « un effort audacieux et courageux pour répondre à la réceptivité croissante parmi [nos] compatriotes par une participation soutenue et dynamique au processus de développement communautaire », particulièrement en cette période spéciale qui précède le bicentenaire de la naissance du Báb. Les dimensions matérielles de ce défi spirituel sont plus claires que jamais : la nécessité, entre autres, que les jeunes donnent du temps, que les pionniers s'installent dans les quartiers et apprennent à libérer les compétences de populations entières, et d'acquérir des propriétés qui répondent aux besoins de ces populations.

Les délégués ont lié directement ce potentiel dans les diverses communautés du Canada, au nord et au sud,

à l'est et à l'ouest, à l'annonce retentissante du message du Riḍván que le moment était venu de construire le mausolée de 'Abdu'l-Bahá. L'appel à ériger un édifice pour recevoir ses restes sacrés, a-t-elle indiqué, coïncide avec une nette augmentation de la réceptivité dans les villes et les cités, les quartiers et les villages qu'il voulait visiter. Le travail auquel il a plié ses énergies est maintenant devant nous, une période de fructification assistée par les forces mystérieuses libérées durant cette période d'un potentiel exceptionnel. Alors que nous construisons son mausolée dans le lieu le plus saint de la terre, nous faisons croître la communauté dont il a planté les graines dans ce pays.

Cette vision a incité l'Assemblée nationale et les conseillers à se consulter rapidement au Congrès pour examiner ce que nous savions être les besoins matériels de la prochaine année au Canada, ainsi que les objectifs de contribution prévus pour les autres fonds de la Foi. Sous les encouragements enthousiastes des délégués, 2 millions de dollars ont été ajoutés au budget 2019-2020, ce qui porte le total à 10,2 millions de dollars.

De ce montant, un objectif initial de contribution de 500 000 dollars pour le mausolée de 'Abdu'l-Bahá avait été fixé. Nous sommes très heureux d'annoncer qu'en seulement deux mois, cet objectif initial a non seulement été dépassé, mais que nous avons reçu presque le double de ce montant. Tout en continuant à soutenir le projet unique et historique qui nous est soumis, nous appelons maintenant les amis de tout le pays, à se lever avec autant d'amour, de détermination et de sacrifice pour atteindre le reste des objectifs de contribution qui nous permettront d'accomplir la mission qu'il nous a confiée dans les Tablettes du plan divin, qui progresse sous la direction de la Maison universelle de justice. Nous joignons en annexe un résumé des objectifs de contribution du Canada et attendons avec confiance et joie la participation matérielle et spirituelle des amis à cette entreprise mondiale.

L'Assemblée nationale s'est réjouie des mesures prises par les différentes assemblées locales et les conseils pour sensibiliser la communauté à la nécessité d'un apport de ressources, de fixer ses propres objectifs de contribution au total national et pour faire part aux amis des besoins en pionniers et du fonds de délégation. N'hésitez pas à nous contacter si nous pouvons vous aider dans vos démarches.

Recevez nos chaleureuses salutations bahá'íes.

L'Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís du Canada

Buts nationaux en contributions Communauté bahá'íe du Canada

Fonds	But 2019-2020 (\$CDN)
Fonds national	6 000 000
Fonds de délégation	1 500 000
Fonds continental	250 000
Fonds international	600 000
Collaboration pour les buts internationaux	400 000
Mausolée de 'Abdu'l-Bahá	500 000
Fonds de dotation du Centre mondial	350 000
Fonds de la Maison d'adoration de Wilmette	100 000
Fonds immobilier de la communauté	500 000
Total	10 200 000

Message adressé à la fête de perfection

Lettre aux bahá'ís du Canada, à l'occasion de la fête de perfection, le 1^{er} août 2019.

Chers amis bahá'ís,

Depuis les premiers jours de l'été, plus de 450 jeunes et préjeunes de tous âges et de tous horizons se sont rassemblés autour de la Parole de Dieu dans le cadre de campagnes d'instituts, de programmes intensifs de jeunes et de projets d'enseignement partout au pays. Les jeunes générations plongent avec joie et détermination dans des efforts résolus de service, appuyées par une communauté qui s'est engagée à développer leurs capacités. Alors que l'été n'est qu'à moitié écoulé, plus de 215 jeunes ont déjà commencé l'étude du cahier 1 des cours de l'Institut. Une vision de l'accueil d'un grand nombre se concrétise de jour en jour, par « *un effort audacieux et courageux pour répondre à la réceptivité croissante parmi leurs compatriotes* »¹. C'est avec

gratitude et émerveillement que l'Assemblée spirituelle nationale voit une communauté en mouvement, dont le regard est tourné vers le bicentenaire de la naissance du Báb, consciente des moments précieux durant lesquels nous vivons et du privilège qui est le nôtre.

C'est une entreprise qui est portée par l'amour. « *Et pour un cœur qui brûle d'amour pour Bahá'u'lláh, quoi de plus approprié que de rechercher des personnes animées du même esprit, de les encourager alors qu'elles s'engagent sur le chemin du service, de les accompagner à mesure qu'elles acquièrent de l'expérience et — la plus grande de toutes les joies, peut-être — de voir des âmes être confirmées dans leur foi, se lever de façon autonome et aider les autres dans le même parcours? De tous les instants de cette vie éphémère, ce sont là les plus précieux* »². Cet amour brûle les voiles, permettant aux amis de percevoir et de répondre à la réceptivité, de ne voir aucun étranger, de délier leur langue et d'ouvrir leur cœur.

Les exigences de cette entreprise spirituelle, l'interaction entre le culte, le service et la transformation, sont bien connues. Le 26 novembre 2018, le Jour de l'Alliance, après

¹ La Maison universelle de justice, lettre à l'Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís du Canada datée du 14 mai 2019.

² La Maison universelle de justice, message aux bahá'ís du monde, Riḡván 2019.

avoir parlé du décès de ‘Abdu’l-Bahá, la Maison universelle de justice écrivait : « *Puissent ses bien-aimés, individuellement et collectivement, petit à petit et jour après jour, incarner toujours davantage ses conseils : être unis dans la Cause et fermes dans l’Alliance ; éviter la calomnie et ne jamais dire de mal d’autrui ; ne considérer personne comme un étranger, mais voir en chacun un membre d’une seule famille ; oublier théories divergentes et opinions conflictuelles et poursuivre un seul objectif et un même but ; veiller à ce que l’amour de Bahá’u’lláh conquière si bien tous les membres de leur corps qu’il en efface tous les penchants humains ; se mobiliser corps et âme et, main dans la main, enseigner la Cause ; marcher en rangs serrés, pressés les uns contre les autres, en se soutenant tous mutuellement ; cultiver bon caractère, persévérance, force et détermination ; savoir apprécier la valeur de cette précieuse Foi, suivre ses enseignements, avancer sur ce droit chemin et le montrer aux peuples.* » Un des moyens par lesquels de plus en plus de croyants suivent cette voie de l’effort spirituel quotidien est par l’étude du cahier 8 de la série de cours de l’Institut, y trouvant un chemin clair entre l’histoire de la Cause, le don de l’Alliance et le travail du Plan actuel pour satisfaire les besoins pressants de l’humanité.

Parmi les récits d’efforts d’enseignement réfléchis et plus systématiques, on trouve de nombreux témoignages de réceptivité dans des coins insoupçonnés, de profondes amitiés nées dans des circonstances inhabituelles, de conversations surprenantes qui ont approfondi et renforcé la relation des âmes à leur Créateur. C’est une source particulière de joie pour l’Assemblée nationale de voir comment cette relation se renforce dans un nombre croissant de rassemblements de dévotion partout au pays, où, dans des contextes simples, la conscience de la puissance d’une vie centrée sur Dieu se développe.

En terminant, nous sommes ravis de vous communiquer plus d’information sur le film d’environ 45 minutes intitulé « *L’aube de la lumière* », produit au Centre mondial bahá’í en l’honneur du bicentenaire de la naissance du Báb. « *Il présente plusieurs amis de différents continents alors qu’ils relatent leur recherche personnelle de vérité et de sens. Ces personnes transmettent qu’elles ont découvert que Dieu a envoyé deux Manifestations divines — le Báb et Bahá’u’lláh — dont les enseignements ont révolutionné la pensée et le comportement humain. C’est une découverte qui inspire les efforts de nombreuses personnes à travers le monde à servir l’humanité et à contribuer au mouvement des populations vers un nouveau modèle de vie. [...] Le film intégral, y compris les versions sous-titrées et doublées préparées par le Centre mondial bahá’í en anglais, arabe, espagnol, français, persan, russe et swahili, seront rendus disponibles au public pour être visualisées ou téléchargées sur le site Web bahai.org avant la fin de septembre 2019³.* » L’Assemblée nationale produira également une version DVD.

Chers amis, pendant les treize semaines qui restent jusqu’à la célébration du bicentenaire de la naissance du Báb, nous prions pour que tous ceux qui sont rassemblés autour de ce puissant feu — qu’ils soient d’anciens croyants, des enfants de générations de bien-aimés fermes de Bahá’u’lláh, ou des nouveaux venus dans la Cause — trouvent la joie de progresser sur ce « droit chemin », et le plaisir d’inviter d’autres personnes à se joindre à eux.

Recevez nos chaleureuses salutations bahá’ies.
L’Assemblée spirituelle nationale des bahá’ís du Canada

3 La Maison universelle de justice, lettre à toutes les assemblées spirituelles nationales, datée du 21 juin 2019.

Message adressé à la fête de puissance

Aux bahá’ís du Canada, à l’occasion de la fête de puissance, le 7 septembre 2019.

Chers amis bahá’ís,

Au cours des huit semaines qui ont précédé la commémoration du bicentenaire de la naissance de Bahá’u’lláh, il y a deux ans, le rythme de l’activité s’est soudainement accéléré. Grâce à l’intensification de ces efforts, écrivait la Maison universelle de justice au Riḍván 2018, la communauté mondiale bahá’íe n’avait pas la même vision qu’au début du Plan. Cette nouvelle communauté se trouve maintenant au seuil du

deuxième bicentenaire, après avoir élargi le cercle de ceux qui participent à la vie de la communauté par tous les moyens possibles : programmes intensifs, campagnes d’institut, cercles d’étude, cours pour enfants, groupes de préjeunes, réunions dévotionnelles, coins de feu. De plus en plus, les croyants décrivent comment la suavité de l’enseignement devient un mode de vie. De plus en plus, ils trouvent parmi leurs amis, leurs parents et leurs nouvelles connaissances réceptifs les âmes sœurs avec lesquelles ils vont marcher sur un sentier de service.

Sur ce sentier, les récits remarquables sur le jeune Báb et ses intrépides disciples inspirent les actes des jeunes comme des moins jeunes. Possédant un « intérêt [qui] va bien au-delà d’une étude de l’histoire », ces récits ont rapproché les

amis de leurs ancêtres spirituels alors qu'ils apportent des changements à leurs modes de vie quotidienne qui, à leur tour, donnent vie au travail d'enseignement : repenser ce qu'ils font à leur réveil le matin, comment ils font la queue dans une épicerie, comment ils passent leur temps le soir après une journée au bureau ou en classe, comment ils envisagent les fins de semaine ou les vacances, comment ils voient la prière et comment ils y font appel, comment ils considèrent leur maison. Ces ajustements font partie d'un héroïsme quotidien qui nous conduit en esprit au Bábíyyih, la maison que Mulla Husayn avait préparée pour Quddús et ouverte aux foules assoiffées, aux innombrables routes que ces héros et héroïnes ivres de Dieu ont empruntées, à la poussière de la place de Tabríz.

Nous partageons un exemple parmi les nombreuses belles histoires d'un été héroïque. Dans une petite ville du nord de l'Ontario, deux sœurs adolescentes viennent de s'installer comme pionnières pour aider le groupement à franchir le deuxième jalon dans le cadre des 5 000 programmes intensifs de croissance qui seront mis en place dans le monde entier. Inspirées par leur étude tout au long de l'été de « *La*

chronique de Nabil » et avec le soutien total de leurs parents, elles viennent d'emménager chez une famille bahá'íe, à trois heures et demie de chez elles. Elles entament ainsi une nouvelle année scolaire en compagnie de nouveaux amis, ayant abandonné leur maison, les couloirs familiaux de leur école, leur participation à une équipe d'athlétisme qu'elles aimaient beaucoup. Avec l'encre de telles actions s'écrit l'histoire du Canada, en ces jours imbus de pouvoir.

Dans les semaines qui restent jusqu'à la célébration du bicentenaire de la naissance du Báb, chacun de ses aimés aura la possibilité d'une ou plusieurs actions, d'actes de courage et de détermination, de sacrifice. Il peut s'agir d'une équipe d'athlétisme sacrifiée par amour, de surmonter sa timidité pour approcher un nouvel ami, de passer du service solitaire au travail avec un groupe d'amis, d'ouvrir sa maison à la prière, de se réveiller plus tôt pour lire, étudier ou prier un peu plus. Quelle que soit l'offrande que vous apportez à l'Aimé en ces jours fugaces, vous êtes dans nos prières.

Recevez nos chaleureuses salutations bahá'íes.
L'Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís du Canada

Plan du mausolée de 'Abdu'l-Bahá

Toutes les assemblées spirituelles locales, les conseils régionaux bahá'ís, et les groupes inscrits, le 20 septembre 2019.

Chers amis bahá'ís,

L'Assemblée spirituelle nationale est ravie de vous transmettre l'information suivante, provenant d'une lettre datée d'aujourd'hui et écrite au nom de la Maison universelle de justice, au sujet du plan qui a été approuvé pour le mausolée de 'Abdu'l-Bahá :

« La structure prévue dans le plan vise à honorer le rôle unique de 'Abdu'l-Bahá à titre de Centre de l'Alliance, et à illustrer à la fois la noblesse de son rang et son humilité. Elle crée un espace empreint d'un caractère immensément sacré vers lequel pèlerins et visiteurs seront attirés pour y prier et méditer.

« Une brève vidéo présentant le concept architectural est accessible en ligne en rapport avec un article publié sur le site Web du *Bahá'í World News Service* (Service de nouvelles mondial bahá'í) à www.bwns.org.

« Les préparatifs en vue d'amorcer les travaux de construction de cette entreprise historique sont déjà très avancés. La Maison de justice a toutes les raisons de croire que le dévoilement de ce plan, tant attendu depuis le Ridván, procurera une immense joie aux amis et les inspirera dans tous les efforts qu'ils déploient pour faire progresser la cause de Dieu. »

Veillez vous assurer que les amis dans votre communauté seront informés de ces joyeuses nouvelles.

Recevez nos chaleureuses salutations bahá'íes.

La secrétaire,
Karen McKye



Concept d'aménagement du jardin et de la place à l'approche du Sanctuaire de 'Abdu'l-Bahá. Photo : Bahá'í World News Service

Aux bahá'ís du Canada et à ceux qui travaillent à leurs côtés dans le domaine du service

Lettre aux bahá'ís du Canada et à ceux qui travaillent à leurs côtés dans le domaine du service, en date du 23 septembre 2019.

Chers amis,

C'est avec joie que nous avons appris ce matin le lancement du film *L'aube de la lumière* à <https://bicentenary.bahai.org/the-bab/>; cette œuvre commémore l'instant où, il y a deux cents ans, l'un de deux Êtres lumineux est venu au monde pour apporter au genre humain un nouveau message de Dieu. Le film « suit la recherche personnelle de vérité et de sens, entreprise par huit personnes de différentes régions du monde. Chacune décrit le voyage qui l'a menée à la découverte que Dieu a envoyé deux manifestations divines pour aujourd'hui, le Báb et Bahá'u'lláh, qui révolutionnent la pensée et le comportement humains¹ ».

Cinq semaines nous séparent du deux centième anniversaire de la naissance du Báb et de la célébration des jours saints jumeaux les 29 et 30 octobre. D'ici là, comment chaque groupe d'amis – participant à des cercles d'étude, des classes pour enfants, des groupes de préjeunes, des réunions de prière, des *firesides*, des approfondissements réguliers – pourrait-il se réunir avec d'autres personnes pour célébrer ce moment exceptionnel, formidable et éphémère dans l'histoire de l'humanité? Comment le film récemment lancé pourrait-il

être utilisé pour initier d'autres personnes aux conversations que vous entretenez au sujet de vos communautés, et pour inclure votre famille, vos amis et vos connaissances dans les liens que vous tissez autour d'intérêts communs? Comment chaque équipe, chaque famille, chaque communauté pourraient-elles célébrer les jours saints mêmes dans des cadres intimistes ou de plus grande envergure, lors d'une vague dont l'ampleur couvrira la planète entière? Comment le nombre de ceux qui travaillent à vos côtés pourrait-il être multiplié par dix, voire par cent, accélérant ainsi la révolution spirituelle qui bâtit des communautés luttant contre les maux dont souffre la planète? Dans la période qui suivra la célébration des jours saints, comment veillerez-vous à cultiver, pour l'amélioration du monde, chaque nouveau et précieux lien d'amitié, chaque désir de servir?

Pour vous inspirer dans les conversations que vous aurez sur vos projets, nous avons compilé quelques extraits de messages de la Maison universelle de justice qui traitent de l'importance de cette période². Tandis que vous réfléchirez sur les Lumières qui éclairent le monde en ce jour et songerez aux moyens de partager avec d'autres la chaleur et la raison d'être qu'elles ont apportées, vous serez dans nos prières.

Recevez nos salutations les plus chaleureuses.
L'Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís du Canada

¹ <https://news.bahai.org/fr/story/1354/>

² Des extraits se trouvent à bahaicanada.bahai.ca.

À propos de ce numéro

Nabíl-i-A'zam, auteur de *La chronique de Nabil*, a fait un pèlerinage à la Maison du Báb à Shiraz et à la Maison de Bahá'u'lláh à Bagdad¹. Dans une tablette qui lui était adressée, Bahá'u'lláh a révélé : « Que sa gloire soit sur toi, car venu de Dieu, tu es retourné à Dieu, tu as franchi l'enceinte de la cour de gloire impérissable, le lieu qu'un mortel ne peut jamais décrire². »

Avec le bicentenaire de la naissance du Báb qui suit après seulement deux ans le bicentenaire de la naissance de Bahá'u'lláh, il semble que notre communauté ait aussi voyagé de Dieu à Dieu. Les huit cycles entre les deux bicentenaires « la période durant laquelle la plus large part des efforts requis pour atteindre l'objectif du Plan de cinq ans devaient être déployés » touchent à leur fin³.

Dans son message du 7 septembre 2019, l'Assemblée spirituelle nationale a écrit : « les récits remarquables sur le jeune Báb et ses intrépides disciples inspirent les actes des jeunes comme des moins jeunes. Possédant un "intérêt [qui] va bien au-delà d'une étude de l'histoire", ces récits ont rapproché les amis de leurs ancêtres spirituels alors qu'ils apportent des changements à leurs modes de vie quotidienne qui, à leur tour, donnent vie au travail d'enseignement [...] »⁴.

Le Bahá'í Canada s'est également inspiré de *La chronique de Nabil*. Au cours des derniers mois, nous avons publié une série d'extraits de ce récit sur le site Web de Bahá'í Canada (bahai.canada.bahai.ca) et dans ce numéro, nous avons inclus l'histoire de Zaynab, une femme qui a fait preuve d'un héroïsme extraordinaire pendant le soulèvement de Zanján.

Plus récemment, il y a aussi eu des personnes qui ont été appelées à sacrifier leur vie. Zarrin Moqimi Abyányeh était en 1983 l'une des 10 femmes martyres de Shiraz, en Iran. Dans ce numéro, nous avons réédité des extraits d'un hommage écrit par sa sœur, Simin Khavari. Au cours de sa vie, Zarrin avait l'impression d'être revenue à l'époque des tout premiers croyants.

L'année 2021 marquera la fin du premier siècle de l'ère de formation de la foi bahá'íe. L'article « *Délimiter diverses*

périodes » revient sur cette période et invite le lecteur à approfondir les lignes directrices reçues au cours des 100 dernières années — une histoire qui se poursuit.

Comme les pionniers, les jeunes d'aujourd'hui sont, « encore une fois [...] appelés à l'avant-garde d'un mouvement dont le but n'est rien de moins que la transformation du monde⁵ ». Dans cet article de fond, nous revisitons les groupements de Vancouver et de Toronto, deux exemples d'endroits où les amis ont répondu de tout cœur à la vision exprimée par un groupe de représentants qui ont visité Sydney en Australie⁶. Au cours des mois d'été, de nombreux jeunes se sont engagés dans le processus d'institut.

Les écoles d'été partout au pays se sont également concentrées sur le ministère du Báb. Justine Rastello-Gralepois, qui a participé à l'école d'été bahá'íe du Québec, a contribué l'article « La signification du sacrifice » dans lequel elle réfléchit sur ce que signifie le sacrifice dans le contexte actuel alors que sa famille et elle continuent à servir comme pionniers du front intérieur.

Les rassemblements de dévotion atteignent aussi beaucoup de nouvelles âmes. Au Nunavut, dans l'article « *Des phares spirituels à Pond Inlet* », Patricia Parks décrit comment une communauté relativement peu nombreuse regarde vers l'extérieur et accueille les autres. Dans cette collectivité, les rassemblements dévotionnels s'avèrent être un moyen de croissance efficace.

Et à mesure que la communauté grandit, nos besoins matériels augmentent. Dans l'article « *Étudier la loi du buqúqu'lláh* », Lynn Smith explique comment une meilleure compréhension de cette loi a fait naître un sentiment de joie et de gratitude extrême.

Les histoires tirées de *La chronique de Nabil* « aident l'ensemble des croyants à comprendre qu'en se consacrant aux actes de service requis en cette époque, ils imitent les nobles qualités de leurs ancêtres spirituels⁷. »

1 H.M. Balyuzi, *Eminent Bahá'ís in the time of Bahá'u'lláh*, p. 224.

2 Bahá'u'lláh, *Florilège d'écrits*, p. 214.

3 La Maison universelle de justice, lettre écrite de sa part à toutes les assemblées spirituelles nationales, le 1^{er} juin 2018.

4 L'Assemblée spirituelle nationale, lettre aux bahá'ís du Canada, datée du 7 septembre 2019.

5 La Maison universelle de justice, lettre aux bahá'ís du monde, Ridván 2018.

6 Voir l'article « Histoires de Sydney » dans le numéro Été 2019 de *Bahá'í Canada* pour plus d'information.

7 La Maison universelle de justice, lettre écrite de sa part à toutes les assemblées spirituelles nationales, le 1^{er} juin 2018.

Soumission de textes à Bahá'í Canada

La revue et le site Web de Bahá'í Canada sont des lieux où nous pouvons découvrir comment diverses personnes, communautés et institutions peuvent avoir une communication profonde. Où que vous soyez au pays, que vous habitiez une grande ville ou un petit village, nous vous invitons à nous soumettre des articles au sujet du travail en cours pour traduire les Écrits de la Foi en actions, au sujet des nouvelles perspectives se dégageant de telles actions et d'innombrables questions qu'elles soulèvent. Veuillez envoyer articles, photos, observations, réflexions, etc. à l'adresse bcanada@bahai.ca.



Dix mille personnes en deuil, d'origines religieuses diverses, ont assisté aux funérailles de 'Abdu'l-Bahá à Haïfa, le 29 novembre 1921. Photo : Communauté internationale bahá'íe

Délimiter diverses périodes

Un regard sur le premier siècle de l'Âge de formation.

Le 28 novembre 2021, la communauté bahá'íe commémorera le centenaire de l'Ascension de 'Abdu'l-Bahá. Son décès marque la fin des 77 ans de l'Âge héroïque de notre Foi, le début de l'Âge de formation et la naissance de l'ordre administratif. Ce centenaire qui approche est une occasion pour nous, en tant que communauté, de réfléchir sur qui nous sommes, d'où nous venons, et d'offrir un aperçu des multiples processus d'apprentissage initiés par le Maître dans lesquels nous sommes actuellement engagés. Cet article

offre une vue d'ensemble et une liste de ressources que le lecteur peut consulter pour explorer ces premières étapes d'un « vaste processus évolutif de développement qui, avec le temps, mènera à une transformation dans tous les aspects de la vie de la communauté bahá'íe et du fonctionnement de ses institutions »¹.

Au début de l'ère de formation, un monde de plus en plus interdépendant se remettait encore d'une guerre mondiale dévastatrice, d'une plus

grande ampleur que toute autre auparavant : plus de 65 millions de soldats ont été mobilisés, plus de 21 millions blessés² et plus de 15 millions sont morts³ dans une lutte qui a profondément modifié la nature politique, économique, sociale et culturelle de l'Europe. À cette époque, le Parti national fasciste prenait racine en Italie ; Albert Einstein recevait le prix Nobel de physique pour son travail sur l'effet photoélectrique ; des

¹ La Maison universelle de justice, lettre écrite de sa part à un croyant, en date du 30 septembre 2008.

² *Encyclopedia Britannica*, site Web, "World War I: 1914-1918"

³ *International Encyclopedia of the First World War, 1914-1918* site Web.

chercheurs de l'Université de Toronto venaient de découvrir l'insuline; et Agnes Macphail était la première femme à être élue au Parlement canadien.

La transition d'une époque à l'autre peut n'être ni abrupte ni strictement associée à un seul événement. Cela semble plutôt représenter les étapes d'un processus organique, au cours duquel l'identité de notre communauté mondiale peut ne pas sembler très différente d'une époque à l'autre.

Dans ce contexte, Shoghi Effendi a hérité d'une communauté de quelques centaines de centres répartis dans 35 pays. Parmi les événements d'intérêt au sein de la petite communauté bahá'íe mondiale de 1921, mentionnons la naissance en Guinée portugaise d'Eduardo Duarte Vieira, qui allait devenir le premier martyr bahá'í africain, le début de la construction de la Maison d'adoration à Wilmette, en Illinois, le voyage en Corée d'Agnes Alexander pour faire connaître les enseignements bahá'ís, l'adhésion du Canadien Siegfried Schopflocher, qui allait plus tard être nommé Main de la cause de Dieu.

Époques de l'Âge de formation pendant le ministère de Shoghi Effendi

Une des nombreuses choses que le Gardien a faites pour renforcer l'identité et la vision de la communauté a été de marquer le passage du temps. L'un des moyens qu'il a utilisés pour ce faire était de désigner des époques de l'Âge de formation, l'époque dans laquelle nous vivons actuellement. Les deux premières époques de l'Âge de formation ont eu lieu durant le ministère de Shoghi Effendi, et la Maison universelle de justice a jusqu'à présent désigné trois autres époques, dont la cinquième est en cours. Jusqu'à maintenant, une époque a duré pendant environ dix-huit ans, approximativement la période séparant deux générations.

La transition d'une époque à l'autre peut n'être ni abrupte ni strictement associée à un seul événement. Cela semble plutôt représenter les étapes d'un processus organique, au cours duquel l'identité de notre communauté mondiale peut ne pas sembler très différente d'une époque à l'autre. Cependant, à plus long terme, il y a des signes évidents de maturation collective quand on compare un moment à un autre. Même dans le cas du début de l'Âge de formation lui-même, le décès de «Abdu'l-Bahá fut en effet l'événement de transition marquant la fin de l'âge héroïque, mais le Gardien note aussi qu'il conclut "plus particulièrement avec la disparition [en 1932] de sa sœur illustre et bien-aimée, la Feuille la plus exaltée, la dernière survivante d'un âge glorieux et héroïque⁴."

De plus, la première époque de l'Âge de formation ne s'est pas terminée en une seule année, mais plutôt au cours de la période de 1944 à 1946 — deux années qui séparaient les deux premiers plans septennaux initiés par le Gardien pour la communauté bahá'íe américaine, qui, jusqu'à la création de l'Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís du Canada en 1948, incluait aussi la communauté bahá'íe canadienne. C'est à cette époque qu'a été défini le

⁴ Shoghi Effendi, *L'Ordre mondial de Bahá'u'lláh*, p. 92.

cadre de l'Ordre administratif de la Foi, avec la construction d'institutions locales et nationales sur les cinq continents du monde.

Pour les étudiants des écrits de Shoghi Effendi, il peut être intéressant de noter que ses écrits majeurs ont été publiés durant la première époque: les lettres de *L'Ordre mondial de Bahá'u'lláh*⁵, *L'avènement de la justice divine*, *Voici le jour promis, ainsi que son livre majeur*, Dieu passe près de nous. Pour suivre chronologiquement les directives données par le Gardien à la communauté américaine alors qu'elle bâtissait ses institutions durant la première époque, deux livres contiennent une compilation de ses lettres à la communauté bahá'íe nord-américaine pendant cette période: *Bahá'í Administration* et *This Decisive Hour*^{*}.

La deuxième époque a duré jusqu'à l'élection de la Maison Universelle de Justice en 1963. Cette époque a vu la consolidation de l'ordre administratif, avec des plans nationaux mis en œuvre par différentes communautés nationales pour propager et consolider la cause à travers le monde. Elle a culminé avec la campagne mondiale décennale comportant douze plans nationaux qui s'inspirent du Plan divin de 'Abdu'l-Bahá, et dont les objectifs ont été assignés par Shoghi Effendi depuis le Centre mondial de la Foi.

Cette époque vit aussi l'essor et la consolidation du Centre Mondial de la Foi. Pendant ce temps, le Gardien a nommé les Mains de la Cause, a créé l'institution du Corps auxiliaire et a établi le Conseil international bahá'í. À la fin de l'époque, la Maison Universelle de Justice a été élue. Le livre *Citadel of Faith* contient un recueil de messages de Shoghi Effendi aux bahá'ís des États-Unis, écrits entre 1947 et 1957, et donne un aperçu de la façon dont la Foi a évolué pendant cette période. Le livre *Ministry of the Custodians* est une autre ressource précieuse qui nous aide à comprendre

* Les ouvrages dont le titre paraît en anglais n'ont pas été publiés en français.

⁵ Sept lettres écrites par Shoghi Effendi et adressées aux bahá'ís des États-Unis et de l'Occident, recueillies pour la première fois en 1938 et compilées dans le livre intitulé *The World Order of Bahá'u'lláh*. La traduction française, *L'Ordre Mondial de Bahá'u'lláh*, est parue en 1993.

comment les Mains de la Cause de Dieu ont guidé la communauté mondiale bahá'íe entre le décès de Shoghi Effendi en 1957 et l'élection de la Maison universelle de justice en 1963.

Époques de l'Âge de formation sous l'égide de la Maison universelle de justice

Le Gardien prévoyait qu'à des époques successives de l'Âge de formation, la Maison universelle de justice lancerait une série d'entreprises mondiales qui «symboliseraient, coordonneraient et unifieraient les activités» des assemblées spirituelles nationales⁶.

La quatrième époque s'est terminée en 2001 et a introduit un changement dans la manière dont les plans nationaux ont été formulés. Des buts spécifiques pour chaque communauté nationale devaient maintenant être définis dans le cadre des objectifs généraux du Plan, par le biais d'une consultation entre l'assemblée spirituelle nationale concernée et le Corps continental des conseillers. L'avancement de l'institution des conseillers était en effet une caractéristique de cette période, et la Maison universelle de justice a noté qu'elle avait «atteint une nouvelle étape de sa maturation»⁷. D'autres développements ont été signalés, notamment un changement dans la «culture même de la communauté bahá'íe au fur et à mesure que les instituts de formation ont vu le jour, que les projets de construction sur le mont Carmel approchaient de leur achèvement et que les processus internes de consolidation institutionnelle et les processus externes vers l'unité mondiale se synchronisaient de plus en plus complètement»⁸. La compilation Messages de la Maison universelle de justice 1986-2001 contient tous les principaux messages publiés pendant cette période.

La quatrième époque s'est terminée en 2001 et a introduit un changement dans la manière dont les plans nationaux



Des bahá'ís montent l'escalier central des terrasses du Mausolée du Báb sur le mont Carmel lors d'une cérémonie inaugurale le 23 mai 2001.

Photo : Communauté internationale bahá'íe

ont été formulés. Des buts spécifiques pour chaque communauté nationale devaient maintenant être définis dans le cadre des objectifs généraux du Plan, par le biais d'une consultation entre l'assemblée spirituelle nationale concernée et le Corps continental des conseillers. L'avancement de l'institution des conseillers était en effet une caractéristique de cette période, et la Maison universelle de justice a noté qu'elle avait «atteint une nouvelle étape de sa maturation»⁹. D'autres développements ont été signalés, notamment un changement dans la «culture même de la communauté bahá'íe au fur et à mesure que les instituts de formation ont vu le jour, que les projets de construction sur le mont Carmel approchaient de leur achèvement et que les processus internes de consolidation institutionnelle et les processus externes vers l'unité mondiale se synchronisaient de plus en plus complètement»¹⁰. La compilation Messages de la Maison universelle de

justice 1986-2001 contient tous les principaux messages publiés pendant cette période.

L'analyse contenue dans le document *Le siècle de lumière* est une autre source à consulter pour comprendre la réalité de la communauté mondiale bahá'íe à la fin de la quatrième époque. En encourageant son étude, la Maison de justice a déclaré qu'elle était certaine que «les perspectives qu'il ouvre s'avèreront enrichissantes spirituellement et apporteront une aide concrète pour partager avec d'autres les défis apportés par la Révélation de Bahá'u'lláh»¹¹. En particulier, il est instructif d'observer la façon dont le lancement du Plan quadriennal en 1996 a lancé la série de plans mondiaux dans le contexte desquels notre communauté œuvre actuellement, accordant un rôle central à l'institut de formation pour le renforcement des capacités des individus, des communautés et des institutions et visant à faire progresser le processus d'entrée en troupes.

L'analyse contenue dans le document *Le siècle de lumière* est une autre source à consulter pour comprendre la réalité de la communauté mondiale bahá'íe à la fin de la quatrième époque. En encourageant son étude, la Maison de justice a déclaré qu'elle était certaine que «les perspectives qu'il ouvre s'avèreront enrichissantes spirituellement et apporteront une aide concrète pour partager avec d'autres les défis apportés par la Révélation de Bahá'u'lláh»¹². En particulier, il est instructif d'observer la façon dont le lancement du Plan quadriennal en 1996 a lancé la série de plans mondiaux dans le contexte desquels notre communauté œuvre actuellement, accordant un rôle central à l'institut de formation pour le renforcement des capacités des individus, des communautés et des institutions et visant à faire progresser le processus d'entrée en troupes.

La cinquième époque : le présent

Au début de la cinquième époque, la Maison Universelle de Justice déclarait que la communauté bahá'íe mondiale avait atteint «un nouvel état d'esprit» et

6 La Maison universelle de justice, lettre 26 mars 2016 aux bahá'ís du monde agissant sous le mandat de 'Abdu'l-Bahá.

7 La maison universelle de justice, lettre du 16 janvier 2001 aux bahá'ís du monde.

8 Ibid.

9 La maison universelle de justice, lettre du 16 janvier 2001 aux bahá'ís du monde.

10 Ibid.

11 La Maison universelle de justice, avant-propos de *Le siècle de lumière*.

12 La Maison universelle de justice, avant-propos de *Le siècle de lumière*.



Vue aérienne de la maison d'adoration bahá'íe locale à Battambang, Cambodge. Photo : Communauté internationale bahá'íe

« une telle étape de prise de conscience », suivi d'une déclaration remarquable, disant : « *Nous sommes profondément reconnaissants envers la Beauté bénie de nous permettre de reconnaître et d'acclamer* » ce niveau de conscience. Les éléments qui définissent cette nouvelle étape sont « *la nécessité de planification et du mérite de l'action systématique pour alimenter la croissance et développer les ressources humaines* »¹³. La communauté mondiale, dans un sens, était devenue collectivement plus perspicace, méthodique et judicieuse.

Tirant parti de cette force, une vie de culte et de service incarne de plus en plus ce que les bahá'ís « font » et cherchent à initier dans les communautés dans lesquelles ils vivent. La Maison de justice a donc noté en 2001 qu'un « *trait distinctif de la cinquième époque sera l'enrichissement de la vie dévotionnelle de la communauté de par l'érection de maisons d'adoration nationales* »¹⁴. En 2012, elle a annoncé que des Mashriqu'l-Adhkárs nationaux devaient être érigés en République démocratique du Congo

13 La Maison universelle de justice, message aux bahá'ís du monde, Riḍván 2001.

14 *Ibid.*

et en Papouasie-Nouvelle-Guinée, et a ajouté les premières Maisons d'adoration locales dans chacun des groupements suivants : Battambang, Cambodge ; Bihar Sharif, Inde ; Matunda Soy, Kenya ; Norte del Cauca, Colombie ; et Tanna, Vanuatu. Il s'agissait de lieux « *où le processus d'entrée en troupes [était] suffisamment avancé* » et où « *la réponse de leurs peuples aux possibilités créées par la série actuelle de Plans est absolument remarquable* » et où la « *corrélation entre l'adoration et le service est particulièrement marquée* »¹⁵.

Associée à cette prise de conscience collective, se trouve ce que la Maison de justice a indiqué était un changement dans la culture de la communauté. C'est peut-être en réfléchissant à cet aspect culturel que nous pouvons le mieux comprendre qui nous sommes en tant que communauté et les processus d'apprentissage dans lesquels nous sommes engagés. Vous trouverez ci-dessous une brève compilation de quelques références qui traitent de certains des éléments de la culture auxquels la Maison

15 La Maison universelle de justice, message aux bahá'ís du monde, Riḍván 2012.

de justice a fait allusion dans ses messages durant l'époque actuelle :

- « Il est encourageant de voir, en effet, la culture d'apprentissage qui prend racine partout, alors que la communauté mondiale bahá'íe s'attache à faire avancer le processus d'entrée en troupes¹⁶. »
- « Qu'ils ne manquent pas d'apprécier la valeur de la culture qui a maintenant pris racine dans la communauté, une culture qui promeut l'étude systématique du Verbe créateur en petits groupes afin de développer une aptitude à servir¹⁷. »
- « Alors que nous marquons une pause en cette période festive, nous nous sentons poussés à préciser que ce qui suscite en nos cœurs de tels sentiments de fierté et de reconnaissance n'est pas tant l'exploit numérique que vous avez accompli, aussi remarquable soit-il, que l'ensemble des progrès à un niveau plus profond, celui de la culture,

16 La Maison universelle de justice, message aux bahá'ís du monde en date du 17 janvier 2003.

17 La Maison universelle de justice, message aux bahá'ís du monde en date du 20 octobre 2008.

progrès dont cette réalisation porte témoignage¹⁸.»

- «Pour relever ce défi, les croyants et les institutions qui les servent vont devoir renforcer le processus de l'institut dans le groupement, augmentant de manière significative à l'intérieur de ses frontières le nombre des personnes capables d'agir en tant que tuteurs de cercles d'étude; car il faut se rendre compte que l'occasion maintenant offerte aux amis de promouvoir, dans les quartiers et les villages, une vie communautaire vibrante caractérisée par une si profonde motivation, n'a été rendue possible que grâce à des progrès cruciaux survenus au cours de la décennie passée en ce qui concerne l'aspect de la culture bahá'íe qui se rapporte à l'approfondissement¹⁹.»
- «Quelle immense réalisation de la part du monde bahá'í que d'avoir réussi à développer une culture qui promeut une façon de penser, d'étudier et d'agir selon laquelle tous se considèrent comme cheminant dans le même sentier de service – se soutenant les uns les autres et avançant ensemble, respectueux du savoir que chacun possède à un moment donné et évitant la tendance à classer les croyants comme étant approfondis ou non²⁰.»
- «Elle est le signe d'un renforcement important d'une culture dont l'apprentissage est le mode de fonctionnement, un mode qui favorise la participation informée de personnes de plus en plus nombreuses dans un effort unifié visant à appliquer les enseignements de Bahá'u'lláh à la construction d'une civilisation divine, ce que le Gardien définit comme la mission première de la Foi²¹.»
- «Dans les relations entre les amis, cette évolution dans la culture s'exprime donc au niveau de la qualité de leurs interactions²².»
- «Non seulement ce progrès dans la culture exerce-t-il son influence sur les relations entre les individus,

mais ses effets se font aussi ressentir dans la conduite des affaires administratives de la Foi²³.»

- «Finalement, nous avons suivi avec un intérêt particulier un progrès significatif au niveau de la culture, soit l'amélioration de la capacité à penser en fonction de processus²⁴.»
- «En bref, le travail de construction communautaire dans lequel les amis sont engagés influence des aspects de la culture²⁵.»
- «Les progrès observés sur le plan de la culture dans certains villages et quartiers, qui sont en grande partie dus aux acquis engendrés par la participation bahá'íe à l'action sociale, en sont un excellent exemple²⁶.»
- «Nous nous réjouissons de voir comment une culture de soutien mutuel, basée sur l'amitié et l'humble service, s'est établie de façon toute naturelle dans ces milieux, permettant d'accueillir systématiquement de plus en plus d'âmes dans les activités de la communauté²⁷.»
- «Les qualités de soutien mutuel, de réciprocité et de serviabilité commencent à ressortir en tant que caractéristiques d'une nouvelle culture dynamique qui se développe parmi ceux qui participent aux activités²⁸.»
- «La participation à ces activités fondamentales fait tellement partie intégrante de la culture de la population qu'elle est perçue comme un aspect indispensable de la vie d'une communauté²⁹.»

Les ressources principales dont on dispose pour en lire plus au sujet des développements au cours de cette époque sont : *Turning Point—*

Selected Messages of the Universal House of Justice and Supplementary Material 1996–2006 et *Framework for Action—Selected Messages of the Universal House of Justice and Supplementary Material 2006–2016*.

Les messages importants à souligner depuis la parution du dernier ouvrage mentionné incluent les suivants :

- La lettre du 1^{er} mars 2007, au sujet de la vie économique
- Le message du Riḍván 2017
- La lettre du 27 avril 2017 portant sur la participation à l'action sociale et l'abstention des affaires politiques
- La lettre d'octobre 2017 marquant le bicentenaire de la naissance de Bahá'u'lláh
- La lettre du 31 octobre faisant suite au bicentenaire de la naissance de Bahá'u'lláh
- La lettre du 29 novembre 2017 au sujet du changement climatique
- La lettre du 27 décembre 2017 au sujet des préjugés religieux
- Le message du Riḍván 2018
- La lettre du 9 novembre 2018, au sujet de l'établissement de l'organisation bahá'íe internationale de développement
- La lettre du 26 novembre 2018 envoyée à l'occasion du Jour de l'Alliance et de la commémoration du décès de 'Abdu'l-Bahá
- La lettre du 18 janvier 2019 sur la paix mondiale
- Le message du Riḍván 2019

En plus de ces lettres, il serait utile de se référer aux deuxième et troisième section du cahier 8, intitulé, l'Alliance de Bahá'u'lláh, ainsi qu'à la deuxième section du cahier 9, intitulé *Acquérir une perspective historique*.

– Vahid Spencer

18 La Maison universelle de justice, message aux bahá'ís du monde, Riḍván 2010.

19–23 *Ibid.*

24 La Maison universelle de justice, lettre à la conférence des corps continentaux de conseillers, en date du 28 décembre 2010.

25 La Maison universelle de justice, lettre aux bahá'ís du monde, Riḍván 2013.

26 *Ibid.*

27 La Maison universelle de justice, message aux bahá'ís du monde, Riḍván 2015.

28 La Maison universelle de justice, lettre à la conférence des corps continentaux de conseillers, en date du 29 décembre 2015.

29 La Maison universelle de justice, lettre aux bahá'ís du monde, Riḍván 2018.



Un dessin intitulé « Enceinte fortifiée de Zanján », d'Eugène Flandin, qui a parcouru plusieurs villes de Perse de 1839 à 1841.

Une héroïne de Zanján

L'intrépidité de Zaynab pendant la bataille de Zanján démontre le pouvoir de la Révélation du Báb à arracher les voiles des traditions du passé.

On eut une preuve supplémentaire de l'esprit de renoncement sublime qui animait ces vaillants compagnons par le comportement d'une jeune villageoise qui, de son plein gré, vint partager le sort du groupe de femmes et d'enfants qui s'était joint aux défenseurs du fort. Elle s'appelait Zaynab et venait d'un hameau des environs de Zanján. Elle était avenante et belle, animée d'une foi élevée, et douée d'un courage intrépide. La vue des épreuves et des difficultés que ses compagnons devaient endurer suscita en elle une irrésistible envie de se déguiser en homme et de contribuer à repousser les attaques répétées de l'ennemi. Elle mit une tunique et un couvre-chef semblables à ceux de ses compagnons, se coupa les tresses, s'attacha une épée

à la ceinture et, s'emparant d'un fusil et d'un bouclier, s'introduisit dans leurs rangs. Personne ne la soupçonna d'être une femme lorsqu'elle sauta pour aller prendre place derrière la barricade. Dès que l'ennemi chargea, elle dégaina son épée et, lançant le cri de «Yá Sáhibu' z-Zamán», se jeta avec une incroyable audace sur les forces déployées contre elle. Amis et ennemis furent ce jour-là émerveillés par un courage et une habileté dont ils n'avaient jamais vu d'égal. Elle fut considérée par ses ennemis comme un fléau qu'une Providence en colère leur avait envoyé. Écrasés par le désespoir, ils abandonnèrent leurs barricades et furent honteusement devant elle.

Hujjat, qui observait les mouvements de l'ennemi d'une des tourelles,

reconnut Zaynab et fut émerveillé par la vaillance dont elle faisait preuve. Elle s'était mise à poursuivre ses assaillants lorsqu'il donna l'ordre à ses hommes de la prier de retourner au fort et de renoncer à sa tentative. «Aucun homme», l'entendit-on dire au moment où il regardait la jeune fille plonger dans le feu dirigé contre elle par l'ennemi, «n'a montré autant de vitalité et de courage.» Lorsque Hujjat l'interrogea sur le mobile de son comportement, elle fondit en larmes et dit: «Mon cœur souffrait de pitié et de tristesse lorsque je voyais la peine et les souffrances de mes condisciples. J'avançai, poussée par un appel intérieur auquel je ne pouvais résister. J'avais peur de vous voir me refuser le privilège de partager le sort de mes compagnons.» «Vous

êtes sûrement la même Zaynab, lui demanda Hujjat, qui s'était déclarée volontaire pour rejoindre les occupants du fort ? » « Je le suis, répondit-elle. Je puis vous assurer en toute certitude que personne, jusqu'à présent, n'a découvert mon sexe. Vous seul m'avez reconnue. Je vous adjure par le Báb de ne pas m'ôter ce privilège inestimable qu'est la couronne du martyr, unique désir de ma vie. »

Hujjat fut profondément impressionné par le ton et la forme de cet appel. Il chercha à calmer le tumulte de son âme, l'assura de ses prières en sa faveur et lui donna le nom de Rustam-'Alí, voulant marquer par là son noble courage. « C'est le jour de la résurrection », lui dit-il, le jour où « tous les secrets seront découverts » (24.30) Ce n'est pas par leur apparence extérieure, mais bien par le caractère de leur croyance et la manière de vivre de ses créatures que Dieu les jugera, qu'elles soient hommes ou femmes. Quoiqu'encore une jeune fille d'âge tendre et de peu d'expérience, vous avez fait preuve d'une vitalité et d'une habileté telles que peu d'hommes peuvent espérer vous surpasser. » Il accepta la requête de Zaynab et lui dit de ne pas dépasser les limites que la foi leur avait imposées. « Nous sommes appelés à défendre nos vies, lui rappela-t-il, contre un traître assaillant et non à mener la guerre sainte contre lui. »

Durant une période de non moins de cinq mois, cette jeune fille continua à tenir tête, avec un héroïsme inégalé, aux forces de l'ennemi. Se souciant peu de la nourriture et du sommeil, elle œuvra avec une sincérité fiévreuse pour la cause qu'elle aimait par-dessus tout. Par l'exemple de sa splendide audace, elle ranima le courage des hésitants et leur rappela l'obéissance qu'on attendait de chacun d'eux. L'épée qu'elle portait resta, pendant tout ce temps, à ses côtés. On la voyait, au cours des brefs intervalles de sommeil qu'elle pouvait obtenir, se reposer, la tête sur son arme alors que son bouclier servait à lui couvrir le corps. Chacun

L'épée qu'elle portait resta, pendant tout ce temps, à ses côtés. On la voyait, au cours des brefs intervalles de sommeil qu'elle pouvait obtenir, se reposer, la tête sur son arme alors que son bouclier servait à lui couvrir le corps.

de ses compagnons avait la charge d'un poste particulier qu'il devait surveiller et défendre, tandis que cette jeune fille intrépide avait seule la liberté de se déplacer où il lui plaisait. Sans cesse au milieu du combat et au tout premier rang du tumulte qui faisait rage autour d'elle, Zaynab était toujours prête à se précipiter au secours de tout poste que menaçait l'assaillant, et à prêter assistance à tous ceux qui avaient besoin de son encouragement ou de son soutien. Comme la fin de sa vie approchait, ses ennemis découvrirent son secret et continuèrent, bien qu'ils sussent qu'il s'agissait d'une jeune fille, de craindre son influence et de trembler à son approche. Le son aigu de sa voix suffisait à semer la

consternation en leurs cœurs et à les remplir de désespoir.

Un jour, voyant que ses compagnons se trouvaient soudain débordés par les forces de l'ennemi, Zaynab courut désespérée chez Hujjat et, se jetant à ses pieds, le supplia, les yeux baignés de larmes, de lui permettre de se précipiter à leur secours. « Ma vie, je le sens, tire à sa fin, ajouta-t-elle. Je puis moi-même tomber sous l'épée de l'assaillant. Pardonnez-moi mes fautes, je vous en supplie, et intercédez en ma faveur auprès de mon maître, pour l'amour de qui je brûle d'offrir ma vie. »

Hujjat fut trop ému pour pouvoir répondre. Encouragée par son silence, qu'elle interpréta comme un acquiescement, Zaynab sortit en courant par la porte et, lançant sept fois le cri de « Yá Sáhibu'z-Zamá », se précipita pour arrêter la main qui avait déjà tué un certain nombre de ses compagnons. « Pourquoi salissez-vous par vos actes le beau nom de l'islám ? » cria-t-elle en bondissant vers eux. « Pourquoi fuir honteusement devant nous, si vous êtes de ceux qui disent la vérité ? » Elle courut aux barricades que l'ennemi avait érigées, mit en déroute ceux qui gardaient les trois premières défenses, et était occupée à vaincre la quatrième lorsqu'elle tomba morte sous une pluie de balles. Pas une seule voix, parmi ses adversaires, n'osa mettre en doute sa chasteté ni ignorer le caractère sublime de sa foi et l'endurance de son caractère. Sa dévotion était telle qu'après sa mort, pas moins de vingt femmes, parmi ses connaissances, embrassèrent la cause du Báb. Pour elles, elle avait cessé d'être la fille de paysan qu'elles avaient connue ; elle était désormais l'incarnation même des plus nobles principes de la conduite humaine, une vivante incarnation de l'esprit que seule une foi comme la sienne pouvait manifester.

– Nabil-i-A'zam,
La Chronique de Nabil, p. 511-514.

Zarrin Moqimi Abyáneh

Zarrin Moqimi Abyáneh est une des dix femmes bahá'ies qui ont été martyrisées à Shíráz, en Iran, en 1983.

Elle avait 28 ans. L'adversité à laquelle la communauté bahá'ie d'Iran était confrontée à l'époque — y compris la destruction de la maison du Báb — a donné à Zarrin le sentiment qu'ils étaient « revenus aux débuts de notre foi ».

Les extraits suivants d'un article écrit par sa sœur, Simin Khavari, donnent un aperçu de son caractère et de son dévouement à la foi.

Dès l'âge de cinq ans, Zarrin avait l'habitude de se tenir sur une chaise pendant les réunions bahá'ies et de réciter d'une voix claire et expressive des passages des Écrits et poèmes sur la foi bahá'ie. Dans sa jeunesse, elle a de bien des façons montré son amour pour la Foi. Par exemple, un vendredi, alors que Zarrin avait environ douze ans, après de fortes chutes de neige, et alors que les routes étaient fermées, et qu'aucun transport public n'était disponible et étant donné que le lieu où la classe se donnait était très loin, ses parents ont suggéré qu'elle manque l'école bahá'ie.

Zarrin s'est mise à pleurer en disant : « Si je ne vais pas à l'école bahá'ie à cause de la neige, comment pourrais-je servir la foi à l'avenir ? » Contrainte par ce raisonnement, sa mère s'est inclinée et a accompagné Zarrin à pied jusqu'à l'endroit où le cours bahá'í devait se donner. Une autre fois, quand Zarrin refusait de participer à une danse, ses amis ont dit qu'elle était « fanatique » et l'appelaient « mulla ». Quand sa sœur s'en est trouvée bouleversée, Zarrin lui a dit : « Sais-tu que, selon Ruhíyyih Khanum, vivre les commandements de Bahá'u'lláh en ce temps est exactement comme nager à contre-courant d'un fleuve, car les normes de vie ont changé et les êtres humains ont perdu de vue ce qui est bon ou mauvais. Nous devons donc nous fortifier et nous préparer. »

À l'âge de quinze ans, elle a commencé à enseigner aux enfants bahá'ís et a exprimé un intérêt sans bornes pour les histoires de ceux qui avaient été tués pour leur croyance bahá'ie. Elle enseignait toujours à ses élèves la vie



Zarrin Moqimi Abyanéh.

Photo : Bahá'í Chronicles

de ces victimes. Après l'exécution de Mehdi Anvari et de Hidayatullah Dehqani à Shíráz en mars 1981, Zarrin a écrit : « Ô mon Dieu ! Comment puis-je le croire ? J'ai seulement entendu parler de sacrifice dans le récit de Nabil. J'imaginai que je devrais parcourir 137 années d'histoire pour comprendre la pleine signification du sacrifice de soi. Inopinément, cela a été voulu pour moi : le mystère de la consécration absolue s'est révélé à mon cœur. »

Immédiatement après avoir terminé ses études, elle a voulu servir comme pionnière. Son vœu le plus cher était de pouvoir retourner à Abyáneh, son village natal, et d'enseigner dans les écoles primaire et secondaire. Bien que la plupart des villageois appuyaient son projet, le gouvernement sous le règne du Sháh a rejeté sa demande parce qu'elle était bahá'ie. Elle aurait

pu trouver du travail à Tihrán ; mais, poussée par son désir d'être pionnière, elle s'est rendue à Shíráz, où son père travaillait et où elle a trouvé du travail comme traductrice, comptable et secrétaire à l'usine pétrochimique Marvdasht. Elle désirait toutefois toujours servir comme pionnière.

Pendant deux ans, Zarrin a été troublée par son incapacité à servir la Cause autant qu'elle aspirait à le faire. Nuit après nuit, elle priait et pleurait jusqu'à ce qu'elle ait enfin une vision, qu'elle a décrite de cette façon :

J'ai rêvé que Bahá'u'lláh venait à la maison bénie du Báb, et, de la ruelle, tous les amis venaient lui rendre visite. J'y suis allée aussi, mais je n'ai pas eu le courage d'entrer. Je me tenais à la porte de la maison du Báb. J'ai vu Bahá'u'lláh, et les amis s'approcher de lui un à un et partir. Puis il n'y avait personne d'autre, et j'étais encore debout à la porte. J'ai vu que Bahá'u'lláh s'est levé et a commencé à monter les escaliers vers la chambre du Báb. Dans mon cœur, je me disais : « Ô mon Dieu ! Malheur à moi ! Même maintenant, il y avait une occasion de le rencontrer, mais j'étais indigne. » Soudain, Bahá'u'lláh a tourné son beau visage et a dit : « Entre. » Je suis entrée et j'ai atteint sa présence. Il m'a embrassée ; Il a posé ma tête sur sa poitrine bénie ; puis il m'a tenu la tête et a demandé : « Pourquoi es-tu si contrarié ? Tu obtiendras enfin ce que tu désires. »

Après ce rêve, le cœur de Zarrin a trouvé la paix.

En 1979, lorsque les ouvriers du gouvernement ont commencé à démolir la maison du Báb, Zarrin observait attentive chaque brique et carreau; elle s'est entretenue avec les hommes qui détruisaient ce bâtiment d'une importance spirituelle et artistique. Dans une lettre, elle décrit le rasage de la maison du Báb :

Ils ont fait beaucoup de dégâts dans cette ruelle... on ne peut même pas imaginer qu'il y avait auparavant un toit ou que c'était une ruelle étroite... Pendant que je vous écris cette lettre, le bruit du boteur ravageur m'assaille les oreilles et l'âme... de l'ancienne ruelle familière, il ne reste plus rien de cette maison — seulement un monticule de poussière, l'espace ouvert et les murs à moitié endommagés. Quel sentiment inimaginable me submerge! Il y a quelques nuits, alors que je passais devant les décombres, il m'est venu à l'esprit que même dans les roches et la poussière ici, le parfum de l'Amour persiste. Alors que je me tiens debout et que je regarde les ruines, chaque vue de la scène représente la grandeur du Báb. Qu'est-ce que ce Siyyid de Shíráz possédait pour qu'ils soient à ce point terrorisés par la poussière de son seuil, qu'ils s'empressent d'effacer toute trace de lui? Beaucoup sont venus assister à la destruction. Chacun d'entre nous a le sentiment d'être revenu au début de l'histoire de notre Foi.

Lorsque la sœur de Zarrin a écrit qu'elle avait visité le lieu de sépulture de Shoghi Effendi, arrière-petit-fils de Bahá'u'lláh et Gardien de la cause de Dieu, et qu'elle avait prié pour les amis bahá'ís en Iran, Zarrin a répondu :

« Tu as écrit que tu avais visité la tombe du Gardien... comme tu as de la chance... nous sommes ici les témoins de la destruction de la rue de notre Bien-Aimé. Ce matin, quand je suis sortie avec mon père, nous avons marché sur un sentier escarpé, à travers la zone où se trouvait la maison du Báb, jusqu'à la route de terre. J'ai marché sur un morceau de pierre sur lequel un carreau était collé. Soudain, père a dit : "Sais-tu que ton pied s'est posé sur une partie

« Pendant que je vous écris cette lettre, le bruit du boteur ravageur m'assaille les oreilles et l'âme... de l'ancienne ruelle familière, il ne reste plus rien de cette maison... »

du couloir de la maison du Báb?»
Le lieu que les pèlerins ont lavé de leurs larmes se trouve maintenant sous nos bottes boueuses. C'est ainsi que nous avons tiré les leçons d'une véritable générosité: Ils [le Báb et Bahá'u'lláh] ont laissé leurs maisons à leurs ennemis afin que nous ne puissions pas nous concentrer sur nos possessions et notre vie physique; et le Báb a soumis sa poitrine à ces moments de péril mortel pour que les martyrs puissent apprendre comment sacrifier leur vie. »

En décembre 1982, Zarrin, ainsi que ses parents et plusieurs autres bahá'ís innocents, a été emprisonnée pour ses croyances.

Après avoir été libéré, un ami a écrit la description suivante de l'un des procès de Zarrin :

Zarrin, tout au long de la série d'interrogatoires et de procès, a témoigné avec une force et un courage infinis. Elle a confessé sa croyance en la vérité des religions du passé ainsi que sa croyance en Bahá'u'lláh, la nouvelle Manifestation, et en sa cause. Au cours de ces procès, les connaissances et l'érudition dont elle a fait preuve étaient si complètes que, en raison de leurs propres insuffisances, les juges ont été intimidés..

... Quand ils ont essayé de la persuader d'abjurer sa foi, comme il est d'usage, le juge s'est exclamé : « Abjuration ou exécution ! ».

Zarrin a répondu : « J'ai trouvé le chemin de la vérité et de Dieu, et je ne veux le trahir à aucun prix. Par conséquent, j'embrasse l'ordre du juge. »

De la même manière, ils avaient demandé à Zarrin au cours d'une autre séance : « Jusqu'où êtes-vous prête à rester fidèle à votre foi, même à jusqu'à l'exécution? »

Sans hésitation, Zarrin a répondu : « J'espère que je continuerai à croire jusqu'au dernier moment. »

Le juge a ensuite réitéré la demande qu'elle abandonne sa croyance. La répétition de cette question est devenue exaspérante pour Zarrin, et elle a répondu : « Votre Honneur, jusqu'ici vous m'avez interrogée pendant plusieurs jours. Je vous ai donné des réponses décisives et suffisantes. Je pense qu'il n'est pas nécessaire de répéter cette question. »

Mais le juge l'a harcelée. Zarrin s'est mise à sangloter en disant : « Avec quel langage dois-je vous répondre pour que vous me laissiez en paix? Mon être est [à] Bahá'u'lláh; mon amour est [à] Bahá'u'lláh; mon cœur appartient à Bahá'u'lláh! »

Le juge, furieux, l'a menacée, disant : « Je t'arracherai le cœur de la poitrine! »

Zarrin a répondu : « Ce cœur chantera encore : Bahá'u'lláh! Bahá'u'lláh! »

En prison, Zarrin avait dit à une amie : « Dis à tout le monde que personne ne doit porter de noir pour mon deuil ni pleurer fort. Seule ma mère, puisque je sais qu'elle ne peut s'abstenir, peut pleurer un peu. »

Et en effet, il n'y avait aucune raison d'être triste ou de pleurer, car comme Bahá'u'lláh l'avait dit à Zarrin dans son rêve, elle avait finalement réalisé ce qu'elle désirait.

– Simin Khavari,
revue *World Order*, vol. 4,
numéro 3, 1986.



Les participants à une campagne d'institut à Vancouver créent de la musique ensemble (à gauche) ; un animateur et des préjeunes de Toronto travaillent dans leur jardin collectif (à droite).

Vancouver et Toronto se servent de ce qui a été appris à Sydney

Cet été, les amis des grands centres ont travaillé énergiquement pour que les jeunes participent au processus d'institut.

Les enseignements tirés de ces groupements permettront sans aucun doute de faire avancer le pays tout entier.

Vancouver

Lorsque les représentants de Vancouver sont revenus de Sydney en avril, ils n'ont pas perdu un instant. Une réunion avec les organes du groupement, les assemblées spirituelles locales et les équipes d'enseignants a été immédiatement convoquée, et les enseignements passionnants de Sydney ont été discutés, renforçant dans le groupement la perception de ce qui est possible.

Les histoires ont aidé les équipes d'enseignants à envisager d'atteindre l'ensemble de la population de

Vancouver. Ils ont également contribué à faire progresser la conception de ce qu'est une vie de service. Un des représentants a décrit une conversation qu'il a eue avec un jeune de Sydney qui disait qu'il travaillait à temps plein. Le membre de l'équipe a demandé : « Vous n'avez pas de travail ou d'études ? » Le jeune a répondu : « Oh, nous avons tous un emploi ou des études, et nous servons à plein temps. »

À Vancouver, les amis s'efforcent de créer un mode de vie qui accueille un nombre croissant de personnes dans le processus de développement communautaire. Dans le quartier de Central Richmond, une douzaine de

jeunes se sont lancés dans un projet d'enseignement intensif de trois semaines pour apprendre à mobiliser un grand nombre de leurs camarades. Ils ont passé chaque jour pendant ces semaines à avoir des centaines de conversations avec les gens du quartier.

Grâce à ces efforts, 32 jeunes ont commencé à étudier le cahier Ruhi 1, Réflexions sur la vie de l'Esprit. Shahrzad Badrnejad, une jeune femme qui s'est établie comme pionnière dans le quartier en 2017, a déclaré : « Mais il y en a tellement d'autres qui viennent jouer au soccer avec nous... qui ont participé à des groupes de jeunes ou qui traînent simplement avec nous... il

ne s'agit plus seulement de commencer un groupe d'étude du cahier 1. Il s'agit de construire une communauté, ce qui, fondamentalement, est basé sur l'amitié.»

Lorsque de nouveaux jeunes se joignent à un groupe d'étude du cahier 1, leur animateur les emmène dans un groupe de préjeunes, «pour qu'ils puissent immédiatement voir comment leur étude sera intégrée au service», expliquait Mlle Badrnejad. Ils étudient également les messages de la Maison universelle de justice afin que leur cœur et leur esprit soient inspirés par les lignes directrices et par cette idée d'accueillir un grand nombre de personnes.

Comme à Sydney, où les congés scolaires sont utilisés pour organiser des campagnes d'institut, deux programmes intensifs d'une semaine ont eu lieu cet été en Colombie-Britannique, l'un à Kelowna et l'autre à Squamish, ce qui a donné aux jeunes l'occasion de participer à des séances d'étude intensives. Ils ont noué des amitiés, participé à des prières collectives, pratiqué des sports et amélioré leur compréhension des concepts au moyen d'activités artistiques.

Lors d'une réunion de dévotion hebdomadaire à Central Richmond, une amie de la foi a entendu parler du prochain programme sur plusieurs jours à Kelowna; en fait, les jeunes devaient partir dans trois heures. Elle a immédiatement appelé sa fille, qui s'est dite enthousiaste à l'idée d'y aller, puis a quitté la réunion tôt pour acheter un sac de couchage et d'autres fournitures. Sa fille s'est fait de merveilleux nouveaux amis, a terminé l'étude du cahier 1 et étudie maintenant le cahier 2. Elle a commencé à assister à la réunion de dévotion hebdomadaire et a dit qu'elle est si heureuse que sa mère et elle ont été introduites à la Foi.

Une autre réponse à ce qui a été appris à Sydney a pris la forme d'un nouvel engagement à renforcer le caractère dévotionnel de la communauté. Une conférence d'enseignement a été organisée, au cours de laquelle les amis de tous les coins du groupement ont pris des engagements, ce qui a conduit à une augmentation significative du nombre de réunions de prière.



Participants à une campagne d'institut dans le quartier Commercial Drive de Vancouver.

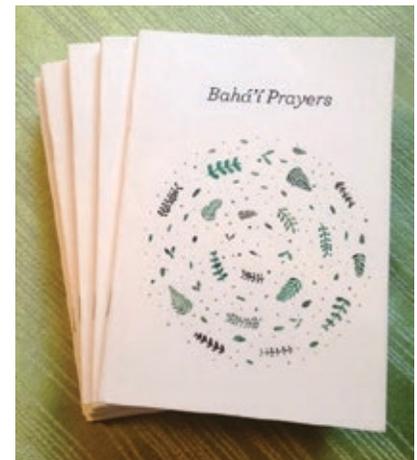
Des paquets de 10 livres de prières spécialement conçus ont été donnés à chaque personne pour qu'elle puisse les donner à ses amis.

L'une de ces réunions de prière a lieu dans le quartier Commercial Drive dans le nord de Vancouver. Jason Bienia a dit: «Quand les amis sont revenus de Sydney, un groupe d'entre nous était très enthousiaste à l'idée de créer un espace dynamique, rempli de chansons, de dévotions et de musique».

Pour accroître la participation, les animateurs ont créé un recueil de chansons. «C'est la meilleure façon d'inciter de nouvelles personnes à chanter», expliquait M. Bienia, «la participation des jeunes a complètement changé». Les participants ont également été encouragés à dire ce pour quoi ils priaient, ce qui a vraiment eu un effet en eux.

Ces nouveaux amis assument maintenant la responsabilité de l'activité. «Nous avons commencé par demander aux jeunes d'accueillir les gens... puis ils ont commencé à inviter leurs frères et sœurs et leurs cousins», expliquait M. Bienia. «En tant qu'hôtes, poursuivait-il, nous essayons d'être détachés de la conception que nous avons de la rencontre... ces jeunes décident de ce que nous faisons et du temps que nous passerons ensemble, et ils la prennent en charge.»

Au moment de la visite de représentants du Canada à Sydney, le groupement menait des campagnes d'institut depuis 26 cycles consécutifs — une stratégie éprouvée même si le nombre



Des paquets de 10 livres de prières spécialement conçus ont été distribués lors de la conférence d'enseignement à Vancouver, pour être donnés aux amis.

de participants était peu élevé. Cycle après cycle, à Sydney, et maintenant ici, les amis se sont engagés dans ce travail.

Plus de 20 amis du quartier Edmonds ont participé à deux campagnes d'une semaine au Centre d'apprentissage de Vancouver, un nouvel établissement résidentiel de l'Institut de formation. Les participants ont terminé l'étude des cahiers Ruhi 1 et 3, ainsi que de plusieurs manuels pour préjeunes. Shawyun Refahi, qui vit et travaille à Edmonds, disait: «L'environnement positif leur permet de prendre congé des forces négatives qui affectent leur vie quotidienne.»

Les activités intensives ont également façonné et intensifié le modèle d'action des amis. Selon M. Refahi, l'un des principaux enseignements de Sydney qui a inspiré ceux qui servent



Un tournoi de basketball organisé par des préjeunes du quartier Mornelle Court., à Toronto, a réuni des jeunes de 12 à 18 ans.

à Edmonds a été l'idée « d'agir tous les jours, au lieu de quelques fois par semaine ». Se réunir le matin en équipe et mener des campagnes intensives d'institut a libéré leurs soirées de manière à ce qu'ils puissent accompagner de nouveaux amis qui commencent à marcher sur le chemin du service.

Depuis qu'ils ont terminé l'étude des cahiers 1 et 3, les amis d'Edmonds, anciens et nouveaux, se réunissent trois soirs par semaine. Le premier soir, ils organisent la nouvelle réunion de prière et le cours pour les enfants, et les deux autres soirs ils s'occupent de ces activités. Ce modèle d'action a permis à leur noyau de s'étendre, à mesure qu'un plus grand nombre de personnes prennent en charge le processus éducatif.

M. Refahi ajoutait au sujet de l'appui de la communauté aux campagnes : « Dans le passé, les obstacles les plus importants étaient la nourriture et le transport ». Aujourd'hui, une personne travaille au Centre d'apprentissage de Vancouver et veille à ce que ces besoins soient satisfaits.

Les trois protagonistes — l'individu, les institutions et la communauté — travaillent ensemble dans le but commun de faire participer un grand nombre de personnes. Les jeunes se lèvent pour servir, les institutions se tiennent au courant des besoins qui se font sentir et des rassemblements communautaires pour les soutenir.

– Susan Mottahedeh

Toronto

L'expérience de Sydney a montré que la participation d'un grand nombre de jeunes au processus d'institut nécessiterait un rythme régulier de campagnes organisées à la base de la communauté. Les campagnes d'institut ont permis aux jeunes de progresser relativement rapidement grâce aux cours de la série Ruhi. Cette intensité peut être réalisée de diverses façons qui tiennent compte des besoins des participants, car trouver du temps pour étudier exige souvent une approche créative.

Une petite cohorte de jeunes du quartier Mornelle Court, dans l'est de Toronto, étudiait le cahier 1 par intermittence depuis environ un an. Cet été, galvanisée par l'apprentissage de Sydney, une équipe a commencé à se rallier autour de ce cercle d'étude, y compris un jeune pionnier, qui a pu consacrer beaucoup de temps à visiter les gens à la maison. Grâce à une série de phases d'expansion qui ont eu lieu au cours de l'été, ils ont augmenté le cercle de jeunes avec qui ils discutaient.

Sept jeunes participent maintenant aux activités de l'institut, et dix autres à des conversations. Le plus grand nombre de jeunes a apporté plus de dynamisme au processus, et ils ont commencé à se rencontrer tous les jours pour étudier. Ils ont rapidement terminé le cahier 1 et sont maintenant passés au cahier 3 dans l'espoir d'organiser un cours pour enfants dans leur quartier.

L'apprentissage de Sydney a renforcé leur volonté d'agir. Crystal Eckstrand, qui travaille dans le quartier de Mornelle Court, expliquait : « Nous n'avons jamais abandonné un jeune, nous retournons toujours les voir. Il y a une nouvelle détermination à entretenir la conversation avec eux. »

Les amis de James Town, un quartier populeux du centre-ville de Toronto, ont participé à deux campagnes qui se sont déroulées pendant l'été. La première était un programme intensif sur plusieurs jours à l'extérieur de la ville qui a eu lieu à Aurora, en Ontario. Kyle Schmalenberg, qui a été animateur pendant la campagne, déclarait : « Cela les aide à voir la cohérence de tout cela. Nous nous amusons, nous jouons à des jeux, mais nous prions aussi avant de nous coucher. Ensuite, nous nous rendons au lieu de la rencontre le matin et nous aidons à l'organiser. Nous contribuons à quelque chose au lieu que tout soit fait pour nous. »

Les jeunes ont soif de prière. Dans le cadre des exercices du cahier 1, ils ont récité des prières avec les bahá'ís de leur quartier et ont organisé une rencontre de dévotion à laquelle ont assisté plus de 20 personnes. Ils ont maintenant décidé d'en faire une rencontre récurrente. En étudiant le cahier 1, ces jeunes ont acquis une plus grande conscience de la réalité spirituelle. « Ils se rendent compte qu'ils ont un pouvoir sur la destinée de leur âme », disait M. Schmalenberg.

En ce qui concerne l'influence de l'apprentissage de Sydney sur son

propre état d'esprit, M. Schmalenberg a fait le commentaire suivant : « Avoir l'exemple d'une communauté qui a poussé le niveau d'activité à un tel point nous montre que cela est possible... un jour nous y parviendrons ».

Quatre jeunes du quartier Rowntree, dans la banlieue nord-ouest de Toronto, ainsi que leur animatrice, Jayeeta Barua, ont été inspirés de la même façon à intensifier leurs actions. Ces amis faisaient partie de la première cohorte de jeunes engagés dans le processus d'institut dans leur quartier, y ayant été introduits comme préjeunes il y a sept ans. Ils ont décidé d'étudier intensivement les cahiers 6 et 7 et de se lever pour servir en tant qu'animateurs. Leur but était de commencer un cercle d'étude du cahier 1 avec de nouveaux participants avant la fin de l'été.

Trouver le temps de compléter l'étude des cahiers et de réaliser les exercices a exigé créativité et concentration. Les participants ont étudié pendant quelques fins de semaine complètes, puis ont créé des horaires hebdomadaires pour utiliser le temps dont ils disposaient pour poursuivre leur étude, ce qui impliquait souvent de passer la nuit chez leur animateur. Ils effectuaient régulièrement des visites chez les gens du quartier pour leur faire part de ce qu'ils avaient appris.

Au cours de la deuxième semaine d'août, l'équipe a mené une phase d'expansion et s'est tournée vers les frères et sœurs plus âgés des préjeunes. Huit de ces jeunes se sont joints aux activités de l'institut. Ce développement a fourni des occasions d'apprendre à renforcer les capacités des nouveaux animateurs, ce qui, selon Mme Barua, « nécessite de leur donner de l'espace pour apprendre à le faire... Tout se trouve dans le cahier 7, nous avons donc examiné les sections portant sur la préparation, isolé les questions et en avons discuté ensemble ».

La communauté de Toronto s'est ralliée à ces campagnes d'institut et à ces programmes intensifs de jeunes sur plusieurs jours. Mozhdah Fakhar a appris à faire appel à un nombre croissant de membres de la communauté pour assurer ce service.



Les participants à une campagne d'institut à St James Town, un quartier de Toronto, présentent une illustration qui met en lumière les concepts du cahier 1 sur la nature de l'âme. Photo : Liam Moore

« C'est une sorte de députation », explique Mme Fakhar. « Ces jeunes enseignent la Foi. Nous pouvons contribuer de l'argent, du transport et de la nourriture pour soutenir ce projet. »

Dans un cas, les participants d'un programme intensif de préjeunes devaient se rendre à un lac à l'extérieur de la ville, et il a été décidé (la veille) que ce serait une bonne idée de porter des bracelets imperméables afin que le grand groupe puisse être identifié pendant son séjour. Comme on ne les trouvait pas dans plusieurs magasins locaux, un bénévole les a trouvés à Milton, en Ontario — une ville située à environ une heure de route — et il est parti avec joie les chercher.

« Comment parvenir à l'unité de pensée et à l'unité d'action si nous ne travaillons pas ensemble ? », a demandé Mme Fakhar. « Nous sommes comme les cellules d'un seul corps et chaque cellule est importante. »

Un mouvement collectif de multiplication des réunions de prière s'est formé dans divers contextes, y compris dans les groupes de préjeunes et les classes d'enfants. Grâce à ces réunions de prière, les jeunes participent à la vie communautaire et le programme devient beaucoup plus qu'une activité hebdomadaire. La multiplication de rassemblements dévotionnels — englobant tous les âges — donne un aperçu de ce à quoi pourrait

ressembler l'inclusion de milliers d'autres personnes dans le processus de construction communautaire.

Tahireh Mohebati, qui est animatrice, a commencé une dévotion il y a environ un an, mais récemment, le nombre de participants a augmenté. Les voisins prient maintenant ensemble pour leur communauté, indépendamment de leurs origines religieuses. « Cela crée un sentiment d'unité et de confiance en Dieu », a dit Mme Mohebati.

Les dévotions renforcent également certains des concepts fondamentaux du programme pour les jeunes. Sima Ghodrati, qui anime une séance de dévotion pour les jeunes et les enfants dans sa maison, explique : « Certaines des conversations que nous avons eues avec de jeunes enfants concernent la confirmation. Quand nous prions, nous devenons plus susceptibles de recevoir des confirmations et notre perspicacité est plus aiguisée. » L'une des façons d'étendre ces concepts aux familles est d'organiser des réunions de dévotion.

Les leçons, les idées et l'inspiration si affectueusement communiquées par les représentants qui se sont rendus à Sydney illuminent le chemin des amis. En travaillant « en rangs serrés » et en s'inspirant de l'esprit des premiers croyants, l'objectif d'une croissance à grande échelle est assuré.

La signification du sacrifice

Après avoir participé à l'école d'été bahá'íe du Québec, qui portait sur la vie du Báb, Justine Rastello-Gralepois réfléchit sur ce que signifie aujourd'hui se sacrifier pour le Foi.



Les participants se rassemblent pour une photo de groupe à l'école d'été bahá'íe du Québec. Photo : Lorraine Goh

La première fois que notre famille a participé à une école d'été, c'était en 2017. L'année suivante, mon choix de dates pour un voyage en France nous a fait manquer l'École d'été. Mes enfants m'ont alors fait promettre de ne plus jamais refaire la même bêtise. C'est ainsi que notre famille a fait de l'école d'été un rituel annuel, un moment fort pour notre développement spirituel familial, et communautaire.

Nous sommes une jeune famille avec 3 enfants, bientôt 4! Nous, les parents, avons découvert la foi, jeunes adultes, et n'avons donc pas de modèle familial sur lequel nous appuyer pour nourrir l'identité bahá'íe de nos jeunes enfants. Nous vivions à Montréal jusque récemment, mais voici bientôt deux ans, nous avons décidé de partir pionniers dans un village des Laurentides où nous sommes la seule famille bahá'íe. Notre réalité

communautaire a donc fortement changé.

La possibilité d'accéder à des espaces 'intensifs' tels qu'une École d'été est donc pour nous d'un grand soutien. Les enfants y rencontrent de nombreux autres enfants de leur âge de partout au Québec et qui parlent français! Ils sont accompagnés dans leur programme de la journée par des jeunes ou des adultes qui partagent les croyances et aspirations de leurs parents et leur montrent d'autres manières de les vivre, de les exprimer, et de les mettre en pratique. Ils ont l'occasion d'expérimenter pendant quelques jours ce qu'est marcher tous ensemble sur un sentier de service, partager le même amour pour Bahá'u'lláh, le Báb et 'Addu'l-Bahá, étudier tous ensemble, et chacun trouver sa juste place dans le Plan divin. Quel privilège de pouvoir vivre cela chaque année à la veille de la rentrée scolaire, ce fameux moment de l'année où nous mettons en place de nouvelles routines, décidons comment nous allons passer nos soirées et fins de semaine: hockey, théâtre, piano? Faire plus de place encore au service, à la prière, à la construction communautaire?

Cette année, nous avons été doublement bénis lors de l'École d'été, non seulement celle-ci se tenait-elle à quelques semaines de la célébration du bicentenaire de la naissance du Báb avec toute la particularité que cette période représente et un programme qui nous rappelait les moments forts de son ministère, mais nous avons également bénéficié de la présence de M. et Mme Lincoln, un couple qui a démontré, par sa vie, sa dévotion et ses sacrifices pour la Cause.

J'ai eu la chance de côtoyer Mme Lincoln alors que je servais au Centre mondial en 2006. J'étais une jeune femme qui sortait de ses études universitaires et envisageait de se marier avec celui qui est aujourd'hui mon époux. Les Lincoln étaient pour moi un exemple de couple vers lequel aspirer, un mélange parfait de service et d'union. Sans qu'ils en soient conscients, les Lincoln ont joué un rôle important dans ma vie et le développement de ma foi. Quel bonheur de pouvoir les revoir aujourd'hui au Québec accompagnée de ma famille!

Le programme de l'école d'été était axé sur le caractère dévotionnel de nos vies et le ministère du Báb. Plenières, études en groupes, arts et histoires punctuaient nos journées et celles de nos enfants.

Nous avons pu explorer ce que signifiait vivre une vie de prières au niveau individuel, mais aussi collectif. Les Lincoln nous ont fait part de nombreuses expériences de leurs années de pionniers en Afrique qui n'ont pas manqué de me donner envie de tout vendre et de relocaliser notre famille de l'autre côté de l'océan, vers des contrées un tout petit peu plus chaudes en hiver!

L'atmosphère qui régnait tout au long de ces quelques jours ne pouvait que faire naître en nous le désir de donner plus, « donner notre vie, notre cœur, nos biens matériels à Bahá'u'lláh »; comme nous l'avons chanté plusieurs fois lors de l'école d'été. Cela m'a amené à réfléchir à ce que pouvaient exiger aujourd'hui ce plus grand sacrifice et cette plus grande intensité de service qui nous sont demandés en cette période si spéciale. Est-ce que le sacrifice signifiait tout laisser derrière soi, tout le confort matériel auquel nous sommes habitués au Canada, et déménager dans un autre pays ?

Le programme tel qu'il avait été conçu nous amenait ensuite à envisager comment déployer l'enthousiasme qui venait d'être créé en nous, en



Une nouvelle famille bahá'ie a mis une citation du cahier Ruhi no 1 en musique et a invité tout le monde dans l'auditoire à chanter. Photo : Lorraine Goh

revenant sur les directives récentes des institutions. Il semblait clair que si le sacrifice demandé était toujours d'ordre spirituel, sa forme n'était pas la même. L'esprit pionnier auquel nous étions exhortés devait aujourd'hui se déployer dans notre quotidien, là où nous vivons ou sur le front intérieur.

Pas d'aventures exotiques, de changements extérieurs incroyables. À plusieurs reprises, les Lincoln nous ont rappelé le rôle particulier du Canada, et plus particulièrement la

place du Québec, dans les Écrits du Maître, sa décision de visiter Montréal malgré les réticences de son entourage, et ses paroles sur la réceptivité des gens de notre région. Ils ont rappelé le mariage de Ruhiyyih Khanum, originaire du Québec, avec le Gardien de notre Foi, ainsi que la bénédiction du sanctuaire de Montréal, que 'Abdu'l-Bahá appelait son foyer.

Tout cela m'a permis de renouer avec le fait que ma place était ici, dans les Laurentides, et de continuer à

Des consultations sur le caractère dévotionnel des communautés, inspirées par la vie des premiers croyants, ont eu lieu à l'école d'été. Photo : Lorraine Goh





Les enfants apprennent à connaître les insectes à l'école d'été bahá'ie du Québec. Photo : Lorraine Goh

me consacrer à travailler avec nos amis et voisins. Le sacrifice qu'on me demandait était de m'efforcer de transcender le monde matériel dans lequel nous sommes si fortement noyés quotidiennement et de persévérer dans la vie spirituelle à laquelle les Écrits nous exhortent.

J'ai appris que cette vie n'est pas mesurée par des mouvements extérieurs, aussi incroyables soient-ils,

mais plutôt par le profond changement intérieur qui accompagne mon service.

Je ne dis pas que cet élan de mon cœur n'est pas régulièrement mis à mal par les rappels superficiels du monde décadent dans lequel nous vivons. Je me dois de régulièrement prier et refocaliser mes pensées, mes actions, mes choix, mais mon passage à l'école d'été a fortement imprégné mon âme. J'en suis repartie déterminée, me

rappelant pourquoi j'avais été créée et pourquoi j'avais déménagé :

« Il n'y a pas de temps à perdre. Il ne reste pas de place pour l'hésitation. Des multitudes d'âmes sont avides du Pain de Vie. La scène est prête. La promesse ferme et irrévocable est donnée. Le Plan même de Dieu a été mis en marche. Il acquiert de la force chaque jour qui passe. Les pouvoirs du ciel et de la terre prêtent mystérieusement leur concours à son accomplissement. Une telle occasion est irremplaçable. Que celui qui doute se lève et vérifie lui-même la vérité de telles affirmations. Essayer, persévérer, c'est assurer une victoire finale et complète. »¹

Sur le retour de l'École d'été, mon fils de 8 ans m'a dit, spontanément, en regardant le paysage défilé par la fenêtre : « Tu sais maman, j'aime vraiment beaucoup le Báb. Je le trouve courageux et constant. »

« Je te comprends, mon amour » lui ai-je répondu, les yeux pleins d'émotion et mon cœur de mère rempli de gratitude, consciente que notre famille venait de conjointement passer un palier dans sa foi au cours de ces 4 jours passés à l'école d'été.

– Justine Rastello-Gralepois

¹ Shoghi Effendi, lettre datée du 28 janvier 1939, adressée à l'Assemblée spirituelle nationale des bahá'is des États-Unis et du Canada, citée dans la compilation : Le pouvoir de l'assistance divine.

Les participants ont pris part à diverses activités de plein air à l'école d'été, y compris le canotage.

Photo : Lorraine Goh



Des phares spirituels à Pond Inlet

Un petit groupe d'amis à Pond Inlet, au Nunavut, déploie « l'énergie spirituelle de la prière¹ » dans leur communauté, mais ce nombre ne cesse de croître.



Vue d'une maison à Pond Inlet, au Nunavut, où les amis se réunissent pour prier. Photo : Shirin Nuesslein.

Notre pays est vaste dans le Nord; le nombre de bahá'ís est peu élevé. Bien qu'il soit possible de se sentir découragés par le petit nombre de personnes, cela me rappelle une citation de « Abdu'l-Bahá dans les Tablettes du Plan divin : « Ô croyants de Dieu, ne vous souciez pas de votre petit nombre, et ne laissez pas la multitude des incroyants vous accabler. [...] Une seule perle vaut

mieux que mille déserts sablonneux, surtout cette perle sans prix qui jouit de la bénédiction divine. Bientôt, elle en produira des milliers d'autres². »

Depuis plus de deux décennies, la Maison universelle de justice nous guide pour élargir notre champ d'action, principalement en multipliant les activités fondamentales et en nous impliquant dans la vie

de la société. Nous avons appris les résultats merveilleux obtenus en de nombreux endroits au Canada et dans le monde entier.

À Pond Inlet, nous aussi, nous nous efforçons de remporter des victoires. Nous avons décidé de ne pas nous comparer aux grands centres. Au lieu de cela, nous apprenons à quoi ressemble le renforcement du processus d'institut dans notre propre réalité, ce qui exige de trouver en nous la volonté d'agir. C'est normal d'avoir un petit plan initial réalisable et de croire que Dieu ouvrira des portes que nous n'aurions jamais pu imaginer. Nos efforts pour nourrir une communauté forte, aimante et unifiée attireront les bienfaits de Dieu et les chercheurs de spiritualité.

Il y a cinq bahá'ís adultes et sept enfants à Pond Inlet. Nous avons une petite classe d'enfants, un groupe de préjeunes et deux réunions de prière régulières, qui mobilisent, à divers degrés, l'ensemble de la communauté inuite. Nous constatons que les réunions de prière conduisent à la croissance, en particulier les rencontres de grands-mères et de mères. Tout a commencé il y a plusieurs années, lorsque l'une des grands-mères inuites et une grand-mère bahá'íe ont organisé une telle réunion.

Cette réunion régulière de prière semble avoir une vie propre et grandit organiquement. Un petit noyau de mères et de grands-mères inuites y assiste régulièrement et invite parfois d'autres personnes. Chacune est libre d'exprimer sa spiritualité à sa manière. Prières, écrits et chants chrétiens et bahá'ís sont entendus ensemble.

La forme de chaque réunion dévotionnelle est flexible et est décidée en concertation. Cela nous permet de répondre aux besoins des personnes présentes, que ce soit pour guérir, soulager la douleur des crises ou toute autre préoccupation. Chaque réunion dévotionnelle se termine autour de la table avec beaucoup de joie, de conversation et de nourriture. À Pond Inlet, à l'heure actuelle, les réunions dévotionnelles sont très prometteuses pour bâtir une collectivité dynamique.

– Patricia Parks

¹ La Maison universelle de justice, lettre aux bahá'ís d'Iran, datée du 18 décembre 2014.

² 'Abdu'l-Bahá, *Les tablettes du plan divin*, Tablette aux bahá'ís du Canada et du Groenland, p. 74.

Étudier la loi du ḥuqúqu'lláh

Lynn Smith, représentante du Conseil des mandataires du ḥuqúqu'lláh au Canada, réfléchit à la joie qu'elle tire de ses efforts pour approfondir ses connaissances sur le ḥuqúqu'lláh et à la façon dont elle accompagne maintenant d'autres personnes pour qu'elles en fassent autant.



Des amis se réunissent à Campbell River, en Colombie-Britannique, pour étudier une compilation sur le droit de Dieu.

Dans son introduction au Kitáb-i-Aqdas, la Maison universelle de justice déclare: «*À travers sa loi, Bahá'u'lláh dévoile progressivement la portée des nouveaux niveaux de connaissance et de conduite auxquels les peuples du monde sont appelés*». Le fait qu'on m'ait demandé de représenter le ḥuqúqu'lláh sur l'île de Vancouver m'a fait réfléchir à la façon dont je pourrais aider des groupes d'amis à mieux apprécier et comprendre cette puissante loi.

Permettez-moi tout d'abord de vous décrire ma propre approche initiale du ḥuqúqu'lláh, lorsque la Maison de justice a annoncé pour la première fois que la loi «*qui permet à chacun d'exprimer son sens personnel de dévotion à Dieu par un acte de conscience profondément privé*» serait applicable universellement dès Riḍván en 1992. Peut-être que certains d'entre vous peuvent se rappeler.

J'avais reçu un remboursement d'impôt substantiel. «*Ouah!*» Me suis-je dit,

«*Je peux payer mon assurance auto d'un seul coup et avoir encore de l'argent pour les articles qui sont sur la liste de choses que je désire.*» Puis plusieurs questions m'ont traversé l'esprit. Quand nous avons un excédent, ne devrions-nous pas payer un certain pourcentage au droit de Dieu? Comment allais-je déterminer ce qui était l'excédentaire? Devrais-je en dépenser une partie et ensuite trouver ce que je pourrais offrir au ḥuqúq? Un peu maussade, j'ai finalement décidé de faire un peu de lecture.

Peu à peu, j'ai réalisé qu'il ne s'agissait pas de savoir comment calculer ce que je devais, mais plutôt de m'assurer de donner le montant déterminé dans un esprit de joie et de contentement. C'était un défi pour moi, car j'avais un sentiment d'obligation.

En étudiant cette loi, je suis tombée amoureuse d'elle. Lentement, l'aspect d'obligation a été équilibré par des pensées sur son influence positive sur moi personnellement et sur son potentiel d'éliminer les extrêmes de la richesse et de la pauvreté, une question qui me tient à cœur. Avoir l'occasion de réfléchir à mes besoins et vouloir déterminer ce qui était un luxe a commencé à ressembler à une bénédiction. Le jour est bientôt venu où j'ai pu faire un paiement avec la plus grande joie et gratitude.

Ce processus ne m'a jamais quittée. Lorsqu'on m'a demandé de représenter le ḥuqúqu'lláh, j'ai été honorée et excitée, mais j'ai aussi été remplie d'inquiétude parce que j'ai rapidement découvert combien le sujet du ḥuqúqu'lláh était vaste. J'ai accepté,

« Au milieu d'une civilisation déchirée par les conflits et affaiblie par le matérialisme, le peuple de Bahá est en train de construire un monde nouveau. Nous sommes actuellement confrontés à des possibilités et à des responsabilités d'une ampleur considérable et d'une grande urgence. Que chaque croyant au plus profond de son cœur se résolve à ne pas se laisser séduire par les attraits éphémères de la société qui l'entoure, ni à se laisser entraîner dans ses querelles et ses enthousiasmes éphémères, mais à transférer tout ce qu'il peut du vieux monde à ce nouveau qui est la vision de son désir et qui sera le fruit de ses travaux. »

– La Maison universelle de justice, lettre aux bahá'ís de l'Orient et de l'Occident, en date du 18 décembre 1963.

sachant que les prières et le soutien des institutions entourent quiconque se lève au service de sa Cause. Et cette idée a bellement été confirmée!

Mon défi suivant était de savoir par où commencer avec toutes ces directives incroyables dont je disposais. Comment pourrais-je aider les autres à expérimenter l'effet transformateur du droit de Dieu? L'expérience de l'institut de formation m'a inspirée à créer une série de sessions d'étude sur le droit de Dieu. Avec un autre représentant qui a des compétences créatives, j'ai élaboré un cahier d'exercices en neuf séances, chacune portant sur un aspect différent de cette puissante institution.

Un soir, j'ai invité trois amis à étudier le matériel des deux premières séances avec moi. Alors que nous terminions cette première soirée, ils ont dit : « On ne peut pas s'arrêter maintenant! Quand pourra-t-on se revoir? » C'est ainsi que le processus s'est déroulé. Nos séances d'étude sont remplies de musique et d'histoires. Mon apprentissage continue de s'enrichir avec les autres participants. Je ne suis pas une experte qui transmet des connaissances, mais plutôt une animatrice de l'étude.

Mon cœur est touché quand les participants établissent leur propre relation avec le droit de Dieu. Une personne a dit : « J'y ai réfléchi toute



Un groupe d'amis étudie le cahier de neuf leçons sur le huqúqu'lláh dans un centre communautaire de Campbell River, en Colombie-Britannique.

la semaine et je me rends compte que c'est bien plus qu'une simple question de calculs.» Un autre a dit : « Je suis devenu tellement plus conscient de ce sur quoi je dépense de l'argent. »

L'étude de cette loi sur une certaine période nous a permis d'examiner des questions telles que : Quelles sont les attitudes nécessaires à l'égard du huqúqu'lláh? Et quel est le « simple code des lois » dont Bahá'u'lláh se dissocie? Cela nous a aidés à analyser les idées concernant la richesse qui sont omniprésentes dans notre culture.

Dans l'ensemble, l'expérience acquise avec ces groupes d'étude et d'autres groupes offerts ailleurs a montré aux représentants du huqúqu'lláh à quel point une étude ciblée sur cette loi peut être bénéfique. Elle a permis de réfléchir à l'application du huqúqu'lláh ainsi qu'à ses implications pour la croissance de la Foi. J'encourage tout le monde à étudier cette loi afin que nos cœurs puissent mieux comprendre le huqúqu'lláh.

– Lynn Smith

Réflexions sur la croissance

L'extrait suivant est tiré de *Réflexions sur la croissance*¹, un bulletin périodique préparé par le Centre international d'enseignement. Il raconte l'histoire d'un groupe de jeunes autrichiens qui ont décidé d'être pionniers dans un groupement but à l'autre bout du pays.

En juillet et août 2018, un groupe dynamique de 20 jeunes s'est réuni dans la petite ville de Jenbach, dans le Tyrol, pour une campagne estivale intensive d'institut. Pendant trois semaines, ils ont combiné l'étude intensive de la série de cours avec des efforts pour faire progresser les activités de développement communautaire dans un quartier voisin. Certains ont ensuite participé en tant qu'animateurs et enseignants de cours pour enfants à un programme national d'institut de neuf jours pour les familles. Les jeunes qui y ont participé sont rentrés chez eux avec expérience et enthousiasme. Ces expériences ont inspiré un petit groupe de jeunes à servir comme pionniers sur le front intérieur.

Le programme de la campagne estivale d'institut a commencé par l'étude des conseils de la Maison universelle de justice et des documents pertinents portant sur le processus d'institut. De cette façon, les jeunes ont acquis une meilleure compréhension du cadre d'action du plan de cinq ans et ont établi une vision commune pour continuer à servir après leur retour dans leur communauté. Chaque matin commençait par un rassemblement dévotionnel, suivi d'histoires des héros et héroïnes des débuts de l'histoire de la foi, préparées par les participants.

Les jeunes ont visité le quartier voisin presque tous les jours, participant à des cours pour enfants et à des activités pour préjeunes et ont participé à des campagnes d'enseignement. Ils y ont rencontré de nouvelles personnes avec qui ils ont eu des conversations sur le processus de développement communautaire et ont effectué des

visites des amis récemment rencontrés pour approfondir leur compréhension. Cela a façonné leur compréhension concrète de la façon de travailler avec d'autres et de les inviter à se joindre à eux sur le chemin du service. L'un des participants a dit :

J'ai eu un peu peur au début, mais ensuite on se prépare en groupe et on sent l'unité. Et puis, une fois que tu sors, toute la peur disparaît. On ressent simplement ces confirmations quand on a une confiance absolue en Dieu, et avec cette confiance, on ne doit pas avoir peur d'aller vers les gens.

L'esprit que les jeunes ont ressenti durant les jours d'apprentissage et d'enseignement pendant cette campagne estivale a inspiré un petit groupe d'entre eux à offrir une plus longue période de service en tant que pionniers. Un membre de l'une des institutions décrit ce qui s'est déroulé :

Au fil des semaines, l'une des jeunes femmes participant à la campagne d'été, inspirée par la vision de Bahá'u'lláh, a commencé à vouloir contribuer à l'avancement d'un groupement but. Elle a consulté les institutions et a clairement indiqué qu'étant donné que des groupes d'amis servaient déjà de façon intensive dans sa ville natale, son cœur désirait vraiment s'installer dans un nouvel endroit où elle pourrait aider à établir le programme pour les jeunes et engager un noyau croissant de personnes à apprendre ensemble comment faire progresser un processus de construction communautaire. Elle a donc démissionné de son poste et nous a demandé de l'accompagner lors de

notre prochain voyage à Graz, une ville située à l'autre bout du pays, où elle espérait servir comme pionnière.

Cette jeune femme a parlé de sa vision avec deux autres jeunes au cours de conversations au sujet de leurs projets personnels. L'un d'eux avait également commencé à penser à servir comme pionnier interne et avait décidé de se joindre à elle en tant que pionnier à Graz. L'autre amie était elle-même originaire de Graz et désirait approfondir sa connaissance de la Foi ; à son retour chez elle, elle était très enthousiaste à l'idée de servir et d'apprendre à leurs côtés.

Immédiatement après les activités intensives de l'été, quelques membres des institutions sont allés avec les jeunes à Graz afin d'identifier le quartier où ils allaient bientôt s'installer. Aujourd'hui, après six mois, un groupe de cinq jeunes étudie, planifie, agit et réfléchit ensemble. Un nombre croissant d'amis de la communauté locale s'est joint à eux et soutient leurs efforts, et le membre du Corps auxiliaire les accompagne de près. Ces jeunes ont continué à progresser de façon intensive dans la série de cours afin de renforcer leurs capacités en tant qu'animateurs. Ils ont formé un groupe de préjeunes et une classe d'enfants, et ils organisent régulièrement une réunion de dévotion et un coin de feu avec un groupe croissant de jeunes de la région, avec lequel ils ont l'intention de commencer à suivre la série de cours.

¹ La traduction française a été remaniée.

RENSEIGNEMENTS POUR L'ÉCHELON NATIONAL

Assemblée spirituelle nationale

Secrétariat : secretariat@bahai.ca

Téléphone : 905 889-8168 Télécopieur : 905 889-8184

Trésorerie : treasury@bahai.ca

Comité de rédaction du Bahá'í Canada : bcanada@bahai.ca

Congrès national et de circonscriptions : conventions@bahai.ca

Bureau des affaires publiques : publicaffairs@bahai.ca

Service des registres : records@bahai.ca

Contribuez aux Fonds de la Foi, par l'intermédiaire du trésorier de votre assemblée locale, du conseil régional de votre région ou du système de contribution à l'adresse <www.bahaifunds.ca>. Vous pouvez aussi faire une contribution par l'intermédiaire de l'Assemblée spirituelle nationale. Veuillez alors écrire votre chèque au nom du « fonds bahá'í canadien » et le poster à l'adresse : Service de la trésorerie, Centre national bahá'í, 7200, rue Leslie, Thornhill, ON L3T 6L8.

Les fonds de la Foi auxquels vous pouvez contribuer incluent les suivants :

Le fonds local (uniquement par contribution à une assemblée spirituelle locale ou au système en ligne)

Le fonds national

Le fonds de délégation

Le fonds continental

Le fonds immobilier de la communauté

Le fonds de la maison d'adoration de Wilmette

Le fonds de la maison d'adoration de Santiago

Le fonds international

Le fonds de dotation du Centre mondial

RENSEIGNEMENTS POUR L'ÉCHELON RÉGIONAL

CONSEILS DES INSTITUTS

Colombie-Britannique et Yukon

1799 Larkhall Cres
North Vancouver, BC, V7H 2Z3
institute@bc.bahai.ca
604 418-7171

Alberta

ibalberta@gmail.com

Saskatchewan et Manitoba

sk.mb.ib@gmail.com

Ontario

instituteboard@ontariobahai.org
647 818-8576

Québec

secretariat@institutbahaiqc.org
514 268-4125

Provinces de l'Atlantique

atlanticbahaiib@gmail.com

CONSEILS RÉGIONAUX BAHÁ'ÍS

Colombie-Britannique

PO Box 2871 Vancouver Main
Vancouver, BC, V6B 3X4
council@bc.bahai.ca
250 507-2765

Alberta

48 Sundown Common
Cochrane, AB, T4C 2M9
bcasecretary@ab.bahai.ca
403 669-2670

Saskatchewan et Manitoba

521 McMillan Ave
Winnipeg, MB, R3L 0N4
sk.mb.rbc@gmail.com

Ontario

211-6 Lansing Square
Toronto, ON, M2J 1T5
council@ontariobahai.org
647 479-8650

Québec

c/o Sahar Sabati-Safai
3464, av. Walkley
Montréal, QC, H4B 2K3
secretariat@conseil.bahaiqc.org
819 960-5470

Provinces de l'Atlantique

103 Harmony Road
South Tremont, NS, B0P 1R0
regional.council@atlantic.bahai.ca
902 844-2075

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Pour acheter des livres bahá'ís en français,

communiquez avec le Service de distribution bahá'í - Canada (SDBC)
75, rue d'Auteuil
Québec QC G1R 4C3
Courriel : sdbc@bahai.ca
Téléphone : 418 692-2402
site Web : <bookstore.bahai.ca>

Pour acheter des livres bahá'ís en anglais, en persan, en chinois ou en espagnol,

consultez le site <bookstore.bahai.ca> ou communiquez avec :
Le Service *Press Distribution* de l'Université de Toronto
Téléphone : 1 800 565-9523 ou 416 667-7791
Si le livre que vous cherchez n'est pas offert, communiquez avec le *Bahá'í Distribution Service*
Courriel : bds@bahai.ca
site Web : <bookstore.bahai.ca>
Téléphone : 1 800 465-3287 ou 905 889-8168

Pour servir comme enseignant itinérant ou pionnier au Canada ou à l'étranger,

veuillez communiquer avec le Bureau des pionniers : <pioneer@bahai.ca>, ou 905 889-8168.

Pour communiquer un changement

d'adresse, veuillez informer votre assemblée spirituelle locale, votre conseil régional ou le Service des registres de l'Assemblée spirituelle nationale, et fournir votre nom, votre ancienne adresse, votre nouvelle adresse et votre numéro d'identité bahá'íe. On peut communiquer avec le Service des registres au Centre national bahá'í, au 7200, rue Leslie, Thornhill, ON, L3T 6L8; téléphone: 905 889-8168; télécopieur : 905 889-8184; courriel : <records@bahai.ca>.

Pour obtenir une recommandation écrite du Centre national bahá'í avant de visiter un pays autre que les États-Unis, faites une demande au Service des registres, au 7200, rue Leslie, Thornhill, ON L3T 6L8; téléphone : 905 889-8168; télécopieur : 905 889-8184; courriel : <records@bahai.ca>.

Pour faire une demande de pèlerinage (pour un pèlerinage de neuf jours ou une visite de trois jours), communiquez directement avec le Centre mondial bahá'í en visitant le site des pèlerinages bahá'ís, <<http://pilgrimage.bahai.org>> en écrivant à : *Office of Pilgrimage, PO Box 155, 3100101, Haifa, Israel*; ou en télécopiant une demande au numéro : 011-972-4-835-8507.

Mariage Un mariage bahá'í ne peut pas avoir lieu sans l'autorisation d'une assemblée spirituelle locale. Veuillez communiquer avec l'assemblée qui a juridiction là où le mariage doit avoir lieu. Le Service des registres à l'adresse <records@bahai.ca> peut vous fournir les coordonnées dont vous avez besoin.

Pour soumettre textes et photos au Bahá'í Canada : écrivez à <bcanada@bahai.ca> ou au 7200, rue Leslie, Thornhill, ON L3T 6L8. Les documents soumis au Bahá'í Canada seront considérés pour publication en ligne ou dans la revue imprimée.

Le droit de Dieu - ḥuqúqu'lláh

« Le ḥuqúqu'lláh est en effet une loi importante. Il est du devoir de chacun de faire ce don, car c'est la source de la grâce, de l'abondance et de tous les biens. C'est une bénédiction qui accompagnera toutes les âmes dans tous les mondes de Dieu, celui qui possède, le Très-Généreux. » *Ḥuqúqu'lláh: Une Compilation, n° 1.*

Renseignements importants au sujet du paiement du ḥuqúqu'lláh

À la suite de conseils reçus du Conseil mondial des mandataires du ḥuqúqu'lláh, le Conseil des mandataires du ḥuqúqu'lláh au Canada a établi un système central pour inscrire les paiements et délivrer les reçus au Service de la trésorerie du Centre national bahá'í. Les paiements du droit de Dieu (le ḥuqúqu'lláh) ne sont plus remis aux mandataires adjoints ou aux représentants du ḥuqúqu'lláh.

Les paiements doivent être envoyés directement à la **trésorerie du ḥuqúqu'lláh** au Centre national bahá'í, à l'adresse 7200, rue Leslie, Thornhill (Ontario) L3T 6L8. La trésorerie du ḥuqúqu'lláh délivrera un seul reçu qui servira à la fois d'accusé de réception et de reçu officiel aux fins de l'impôt. Il revient à chaque personne de décider si elle désire se servir de ce reçu lorsqu'elle fera sa déclaration d'impôt. Les chèques, les traites bancaires et les mandats bancaires ou postaux doivent être faits payables au « **fonds bahá'í canadien** » et assignés au « **ḥuqúqu'lláh** » ou au « **droit de Dieu** ». Il est possible de payer le droit de Dieu en se servant du système de contribution par Internet à l'adresse « www.bahai-funds.ca ». Il est nécessaire de fournir son numéro d'identité bahá'íe avec chaque paiement.

Le paiement du ḥuqúqu'lláh ne doit pas être fait par les soins d'une assemblée spirituelle locale.

Les questions au sujet du droit de Dieu, (le ḥuqúqu'lláh) devraient être adressées au représentant ou au mandataire délégué le plus près de vous.

Les membres du Conseil des mandataires du ḥuqúqu'lláh sont :

عضای هیات امنای حقوق الله در کانادا

M. Faran Vafaie, président

647 975-7667

faranv@gmail.com

دکتر فاران وفائی - رئیس

M. Bruce Moore, trésorier

289 660-3410

bwmajax@gmail.com

اقای بروس مور - امین صندوق

M. Bahram Gustaspi

778 688-1844

bahram.gustaspi@gmail.com

بهرام گستاسپی

Mme Donna Seyed Mahmoud, secrétaire

403 915-6446

bot.huquq.canada@gmail.com

دانا سید محمود - منشی

M. John Bruce MacLeod

450 447-1832

jbmacleod@gmail.com

جان مک لود

اطلاعیہء مهم در خصوص نحوه پرداخت "حقوق الله"

با توجه به راهنمایی هیأت بین المللی امنای حقوق الله، هیأت امنای حقوق الله در کانادا برنامه مرکزی جدیدی را برای دریافت وجوه، صادر کردن رسید و نگهداری سوابق حقوق الله در اداره مالی دفتر محفل ملی کانادا برقرار کرده است. لذا امور مربوط به حقوق الله دیگر توسط افراد معاونین و یا نمایندگان امین حقوق الله اجرا نخواهد شد. وجوه مزبور مستقیماً باید به صندوق حقوق الله به آدرس زیر ارسال گردد:

trésorerie du ḥuqúqu'lláh au Centre national bahá'í à l'adresse 7200, rue Leslie, Thornhill (Ontario) L3T 6L8

خزانه دار هیأت امنای حقوق الله رسید وجوه دریافت شده را که در عین حال رسید مالیاتی نیز محسوب میگردد برای فرستنده ارسال خواهند داشت. تقدیم کنندگان حقوق الله میتوانند از این رسید ها در زمان تهیه اوراق مالیاتی استفاده نمایند. در روی چک، حواله بانکی یا پسندی باید عبارت « **ḥuqúqu'lláh** » assigné au **Fonds bahá'í canadien** ذکر شود. شماره تسجیل بهائی نیز باید در هر پرداخت قید گردد. از چندی پیش امکان پرداخت حقوق الله از طریق سایت اینترنتی « www.bahai-funds.ca » و با استفاده از کارتهای اعتباری نیز میسر شده است. وجوه تقدیمی برای حقوق الله به هیچ وجه نباید توسط محافل روحانی محلی ارسال شود.

سوالات مربوط به حقوق الله را از معاونین و یا نمایندگان امین حقوق الله درخواست کنید